

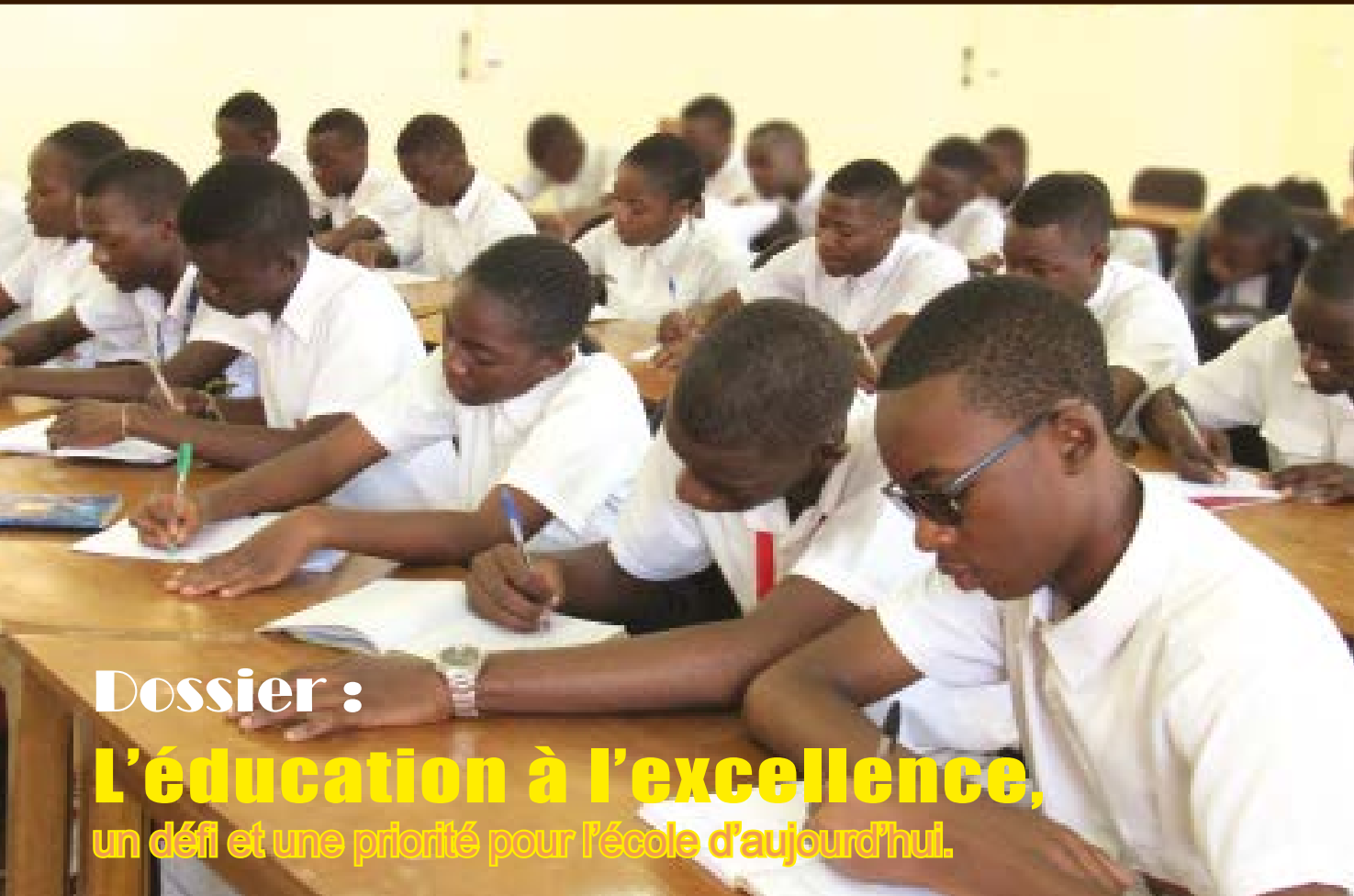
MWAPUSUKENI

Toujours viser l'excellence

Organe d'expression du Collège Technique Mwapusukeni

COLLEGE TECHNIQUE MWAPUSUKENI : L'AN 3

23 novembre 2013 - 23 novembre 2016



Dossier :

L'éducation à l'excellence,
un défi et une priorité pour l'école d'aujourd'hui.

Événements :

Mwapusukeni fête ses 3 ans d'existence.
Journée d'amitié 2017.

Portrait

Bx Augustin Miguël Pro, SJ,
Patron du CTM

SOMMAIRE



03

ÉDITORIAL

L'éducation à l'excellence,
un défi et une priorité pour l'école d'aujourd'hui 03

04

DOSSIER

Autour du vocable «excellence» : ce qu'il faut retenir 04
L'excellence, une valeur toujours nouvelle 05
Pas de discipline, pas d'excellence 05
Eduquer à l'excellence : les valeurs que ça implique 06
L'excellence comme mode de vie 08
Le secret de la réussite 08
L'excellence et l'éducation jésuite 09
Comment devenir excellent à l'école : 3 conseils 10

12

LA VIE AU COLLEGE

Rentrée scolaire 2016-2017 12
Installation du comité des élèves 2016-2017 14
Nomination d'un conseiller pédagogique 16
La formation scolaire reçue au CTM 17
Interprétation des résultats du premier semestre 18
Excursus : Comment composer un poème ? 19
Rencontre amicale du nouvel an 2017 : CTM & LPSSA 24
Interview : Faire corps pour l'uniformisation de l'enseignement 25
Activités sportives 26
Animation spirituelle : nouveautés et perspectives 27
Internet ! Méfiez-vous-en. 28
La propreté, signe visible d'une bonne éducation 29

20

ÉVÉNEMENTS

Mwampusukeni fête ses trois ans d'existence 20
Journée de fraternité et d'amitié «CTM avec CSM1» 20

22

PORTRAIT

Bienheureux Augustin Miguël Pro, SJ
Patron du Collège Technique Mwampusukeni 22

30

INITIATIVES ET PROJETS

Bibliothèque du CTM 30
Du nouveau matériel d'atelier au CTM 30
Expérience de stage professionnel 31
Centre de Formation Professionnel MWAPUSUKENI 32

34

SOUVENIRS

Moïse Katumbi au milieu des siens 34
Journée d'amitié CTM avec Collège IMARA 34
Mwampusukeni aux premiers jeux de la JEC 35

36

À LA UNE

La tempête de notre temps 36
Les migrations aujourd'hui, pour quel profit ? 38
Le réchauffement climatique, une réalité qui fait peur. 39
La crise économique à Lubumbashi, une porte-ouverte à l'analphabétisme. 40

42

LIBRE PROPOS

Mieux vaut allumer une bougie que de maudire l'obscurité 42

MOT D'ORDRE
2016-2017

**CTM, AN 4 :
ÉDUCATION
A L'EXCELLENCE
DANS
L'UNITÉ ET LA
DIVERSITÉ**

REVUE MWAPUSUKENI

ÉDITEUR RESPONSABLE :
Collège Technique Mwampusukeni

REDACTEUR EN CHEF :
M. Augustin SAMBWE

ADJOINTS À LA RÉDACTION :
*Mme Josée AWEZAY,
MWEHU Venceslas (5MA)
& TWITE KABAMBA (4CM)*

SÉCRÉTARIAT :
*M. Constantin KAHILA,
Marlon NTOUMOU, SJ
& MBUYA NSUMBA (5CM)*

CONSEILLERS :
*Pères Max SENKER, SJ
& Benjamin FARHI, SJ*

COMITÉ DE RÉDACTION :
*Unité pédagogique langue
(Enseignants de français et anglais)*

DIFFUSION :
*M. Emmanuel KASONGO,
M. Daniel NGABO MUHIMUZI
& LENGWE KILOMBO (4CM)*

DESIGN & INFOGRAPHIE :
Albert ANDEMIR'IRENGE G, SJ



Albert ANDEMIR'IRENGE G., SJ
Directeur de discipline au CTM

L'éducation à l'excellence, un défi et une priorité pour l'école d'aujourd'hui

De plus en plus, l'on constate un certain relâchement dans l'éducation de notre temps. Plusieurs valeurs humaines commencent à perdre leur raison d'être. L'excellence elle-même est devenue, pour beaucoup, une valeur de second ordre. Ainsi, dans plusieurs endroits, l'école sensée être un lieu de formation et de croissance pour l'homme, constitue un business de grande envergure. De cette façon, ce qui compte pour plusieurs écoles, ce n'est plus la qualité qu'il faut chercher avant tout mais le bénéfice à gagner. La corruption, la tricherie, la fraude, la négligence... qui se démarquent aujourd'hui en milieu scolaire sont l'œuvre de cette déviation. Au bout de compte, beaucoup d'élèves, à la fin de leurs études secondaires, présentent beaucoup de lacunes même dans leurs propres domaines. C'est une réalité qui, malheureusement, affecte toute notre société. Faute de têtes bien faites et d'âmes bien nourries, elle se révèle incapable de nous garantir un avenir meilleur, malgré toutes ses ressources.

Voilà donc la situation dans laquelle se trouve empêtrée toute une nation comme la République Démocratique du Congo ! Une situation réelle dont

les différents modes d'expressions sont en même temps ses cris d'alarme auxquels personne n'a le droit de rester indifférent.

Votre revue MWAPUSUKENI a sans doute entendu les mêmes cris. Le présent numéro en est d'ailleurs la preuve. En effet, en choisissant d'examiner la qualité de l'éducation promue par l'école d'aujourd'hui face aux défis du monde, c'est un travail de réparation qu'elle a entrepris. Pour MWAPUSUKENI comme pour quiconque d'autre, sensible aux SOS des générations futures, il s'agit de sauver notre éducation et par là notre pays.

Les différents articles publiés dans ce numéro sont donc une expression de notre marche vers une éducation solide, adéquate et recherchée, capable de porter le monde avec toutes ses réalités sans le détruire. C'est cela qu'on a appelé ici « Education à l'excellence ». Que l'on parle des « mérites d'une éducation à l'excellence » ou que l'on propose des voies à suivre pour être excellent à l'école ou ailleurs, tout converge vers un seul point focal : l'excellence, une valeur indispensable pour un monde plus humain, stable et prospère.



Albert ANDEMIR'IRENGE G., SJ
Directeur de discipline au CTM

Autour du vocable « excellence » : Ce qu'il faut retenir.

Parmi les termes en vogue dans le langage de l'homme moderne, il y a le vocable « excellence ». C'est un terme qu'on retrouve désormais un peu partout dans la vie de la société. Qu'on le lise ou qu'on l'entende dans les slogans publicitaires, les devises institutionnelles, les discours socio-politico-économiques et les titres honorifiques, « sa propagation, à la fois diffuse et rapide, symbolise l'état de vive concurrence qui marque de plus en plus l'évolution des pratiques sociales dans le monde contemporain » (Normand Séguin, 1989). Plusieurs expressions d'usage courant illustrent bien cette propagation dans plusieurs domaines : éducation ou formation à l'excellence, pédagogie de l'excellence, prix d'excellence, excellence d'une œuvre (d'un produit, d'un livre), valeur (vertu, commandement, œuvre) par

pour dire en Français « exceller, l'emporter, surpasser, se distinguer, être meilleur, atteindre la perfection ». De là vient cette compréhension selon laquelle l'excellence est le « caractère de la chose ou de la personne qui correspond, presque parfaitement, à la représentation idéale de sa nature, de sa fonction ou qui manifeste une très nette supériorité dans tel ou tel domaine » (CNRTL : Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, 2017). Ainsi, qui dit personne excellente ou chose excellente insinue quelqu'un ou quelque chose qui possède ce caractère ou qui se manifeste supérieur par rapport à d'autres choses ou personnes du même type, et dans les mêmes domaines. En gastronomie par exemple, un aliment excellent est celui qui « possède le maximum de valeur alimentaire, de saveur, pour satisfaire, presque parfaite-

L'excellence est le caractère de la chose ou de la personne qui correspond, presque parfaitement, à la représentation idéale de sa nature, de sa fonction ou qui manifeste une très nette supériorité dans tel ou tel domaine.

excellence,... Ainsi peut-il changer de sens selon qu'il est employé, à tort ou à raison, dans tel ou tel autre domaine, pour une ou une autre fin. Autrement dit, tel que cela se laisse appréhender dans la société actuelle, l'usage du terme « excellence » ne dit pas toujours ce que le mot lui-même signifie réellement.

En effet, de par sa définition, le terme « excellence » se rapporte au « degré éminent de perfection qu'une personne, une chose, a en son genre » (Le Petit Robert, 2017). Il tire ses origines du verbe latin *excellere*

ment, les besoins nutritifs et pour flatter le goût ». De même dans le domaine des arts, est dit excellent ce ou celui qui « possède le maximum de valeur esthétique pour répondre, presque parfaitement, aux critères du beau, du bon goût ». Cette logique va de même pour n'importe quel autre domaine.

De ce fait, plus besoin de s'interroger sur la place que le terme « excellence » occupe dans la plupart des idées du monde contemporain. C'est en raison de son charisme laborieux et novateur que tout le monde y voit une valeur de référence. L'excellence est en fait une valeur, voire une vertu, qui incite à la perfection, qui appelle toujours à offrir le meilleur de soi-même et à se rendre meilleur, qui aspire et fait aspirer à un monde parfait, un monde où il fait beau vivre. Ainsi peut-on comprendre que c'est vers ce monde-là, un monde toujours à construire, que convergent presque toutes les aspirations de la plupart des théories, idéaux

et idéologies construits sur la valeur de l'excellence.

Dire donc « Toujours viser l'excellence » comme nous en avons l'habitude à Mwapusukeni sous-entend que nous portons en nous un idéal : devenir meilleurs, nous et le monde dans lequel nous vivons. En d'autres termes, permettre au monde de se vêtir de sa plus belle robe, dans sa conception originelle et originale. C'est là être excellent pour nous.

Maintenant, que dire de personnes à qui la tradition a pris l'habitude, depuis des siècles, d'attribuer le titre d'Excellence ? Ce sont généralement de hauts dignitaires, notamment les chefs d'Etats, les ambassadeurs, ministres, évêques, archevêques, ... Etre appelé Excellence est un acquis pour eux. Mais en quoi sont-ils réellement excellents pour être appelés « Excellence » ? Sauf avis contraire, c'est non seulement en raison de leur statut social, mais aussi à cause de leur fonction et surtout de leurs qualités incontestables qui les font passer pour les plus distingués, les plus louables et les plus honorables parmi tant d'autres. Ils sont donc bien différents de ceux qui se font appeler « Excellence » et qui font en même temps preuve d'une incohérence de vie quasiment inacceptable. Malheureusement, ces derniers sont légions et c'est à eux que le monde semble être devenu habitué, ou plutôt c'est à eux que nous sommes devenus habitués. Pourtant, dans son usage originel et tel que défini plus haut, le titre d'Excellence est un mérite et non une faveur. On ne se l'attribue pas. Plutôt, il se reçoit, avec mérite bien évidemment. Le titre d'Excellence est le propre des excellents.

Ainsi, *l'excellence*, au sens vrai du terme, se veut plus un mode de vie qu'un terme indispensable pour la concurrence et la

rivalité entre les hommes comme elle en fait preuve sous d'autres cieux aujourd'hui. Logique et concluant donc que l'on nous recommande toujours d'être de véritables hommes et femmes d'excellence que de vivre en excellents prédicateurs d'excellence.



KABEDI MUSHID (F)
2^{ème} Année A

L'excellence, une valeur toujours nouvelle.

Pour être heureux, l'homme bâtit sa vie sur des valeurs parmi lesquelles il y a l'excellence. Cette dernière se définit comme la perfection d'une personne dans un domaine donné. A ce titre, elle représente une valeur qui incite l'homme à viser plus haut, et ainsi, à s'améliorer davantage.

L'excellence représente donc quelque chose que l'on ne peut pas prétendre avoir atteint une fois pour toutes. C'est plutôt une disposition qui pousse l'homme à offrir continuellement le meilleur de lui-même dans ce qu'il fait en vue de la perfection la plus haute possible. Ce qui veut dire qu'il n'y a pas de moment où il faut suspendre l'élan vers l'excellence, parce qu'il doit se renouveler constamment au-delà de nos efforts et de nos réalisations. L'excellence est une affaire de tous les jours. Elle n'est pas statique, mais dynamique. Et son dynamisme n'obéit qu'à une seule règle : la règle de la progression.

Ainsi, une personne, une institution qui se veut excellente est appelée à multiplier inlassablement ses efforts de manière à faire de l'excellence un compagnon de route. Autrement, l'on reste statique et l'on n'évolue pas. Et l'excellence devient alors un slogan.

C'est pourquoi, dans sa devise, le Collège Technique Mwapusukeni parle de « Toujours viser l'excellence ». Comme pour dire que l'excellence doit faire partie de notre être, devenir pour nous un mode de vie. D'où elle ne doit pas être seulement académique. Il s'agit de l'excellence en tout, partout et pour tout : excellence intellectuelle, pratique, morale et spirituelle, à l'école comme partout ailleurs.

En fin de compte, sans toutefois verser dans la concurrence et céder à la tentation de la recherche de l'élitisme, et autant que le cadre nous le permet, notre vie doit être une perpétuelle quête d'excellence. C'est une condition *sine qua non* pour qui veut être heureux.

Pas d'excellence sans discipline

Dans toute entreprise humaine, une chose est de se fixer les objectifs, une autre est de savoir comment les atteindre. Dès le départ, le Collège Technique Mwapusukeni s'est fixé comme objectif premier « l'éducation à l'excellence ». Cet objectif se traduit dans sa devise « Toujours viser l'excellence ». Mais, cette excellence, comment nous faudra-t-il l'atteindre ? A cette question, le point de vue de Jesse Owens, un athlète noir américain, peut nous être utile. Pour lui, tous les hommes ont des rêves ; mais pour les réaliser, il faut beaucoup de détermination, de dévouement, d'effort et surtout beaucoup de discipline. C'est-à-dire qu'au-delà de toutes les énergies que l'on puisse déployer pour se réaliser, il faut de la discipline. C'est elle qui est à la base de toute réussite.

Ainsi donc, pour atteindre l'excellence que nous avons toujours rêvé, il nous faut être disciplinés.

NTAMBWE SALAMU
5^{ème} Construction Métallique



Augustin Sambwe
Enseignant de Français &
Rédacteur en chef de la
Revue MWAPUSUKENI

Éduquer à l'excellence : *les valeurs que ça implique.*

Eduquer c'est donner à quelqu'un, spécialement à un enfant ou à un adolescent, tous les soins nécessaires à la formation et à l'épanouissement de sa personnalité (CNRTL : centre national des ressources textuelles et lexicales, France). En d'autres termes, éduquer consiste à « développer [chez l'éduqué] des connaissances et des valeurs civiques, morales, physiques, scientifiques, intellectuelles... considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaité » (Dico La Toupie) et/ou pour nous aider à bien vivre dans le monde.

Seulement, croyons-nous, surtout dans les temps qui sont les nôtres, l'intériorisation de ces valeurs par l'éduqué doit aller au-delà de ce que demande l'ordinaire, c'est-à-dire tendre à l'excellence. D'où la nécessité de l'éducation à l'excellence. En effet, l'excellence nous appelle à toujours viser le meilleur, à tendre vers la perfection.

Cependant, sans oublier que l'éducation à l'excellence vise la croissance et l'épanouissement de tout l'homme, elle met en exergue certaines valeurs de la vie humaine sans lesquelles elle ne peut espérer atteindre le niveau de culture qu'elle promet. Ces valeurs sont entre autres l'humilité, la non-violence, le respect du bien commun, l'autoformation, le dépassement de soi, l'optimisme, etc. Ainsi, éduquer à l'excellence, c'est éduquer à l'humilité,

à la non-violence, au respect du bien commun, au dépassement de soi, à l'optimisme... Ce sont des valeurs dont ne peut se passer une éducation à l'excellence.

S'agissant de l'humilité, elle est une disposition de l'esprit sans laquelle on ne peut rien apprendre. C'est le « terrain » sur lequel prospèrent toutes les autres vertus. L'humilité est la richesse du sage, de l'homme averti. Elle nécessite donc une place de choix dans l'éducation de notre temps. Bien entendu, nous sommes de fois incapables de supporter ce que l'école comme milieu éducatif nous demande de faire, ce que le formateur ou même l'apprenant (pourquoi pas) nous donne comme connaissance sur une matière donnée ou ce que m'apprend l'enseignant, et cela par manque d'humilité. L'humilité qui conduit à une bonne attitude d'écoute permet à l'apprenant de se laisser instruire.

Pour ce qui est de la non-violence, il s'avère urgent voire impératif qu'elle puisse être intégrée dans l'éducation aujourd'hui. Car, l'expérience du monde actuel pour lequel l'adage « la raison du plus fort est toujours la meilleure » continue à faire ses œuvres semble l'avoir déjà dénouée de sa vertu et de sa noblesse. Au fait, beaucoup sont convaincus que le monde appartient aux violents. C'est cette conception là qu'il faut éradiquer par le biais de l'éducation. Mais est-il possible de cultiver la paix dans un monde si violent et si indifférent ? Oui, bien sûr ! « La même intelligence, les mêmes

Thomas Boswell

“Il n'y a pas de substitut à l'excellence. Pas même le succès.”

« L'excellence est un art que l'on n'atteint que par l'exercice constant. Nous sommes ce que nous faisons de manière répétée. L'excellence n'est donc pas une action mais une habitude. »

(Aristote)

ressources que l'homme met en œuvre pour inventer les engins de mort, la même énergie qu'il trouve en lui pour tuer son prochain, la même force qu'il déploie pour détruire, si elles sont orientées vers le bien, peuvent servir à développer la vie et à faire naître un monde d'amour » (Fr. Bernard, *Si tu en vis*). Quant au respect du bien commun, cela reste une priorité dans le processus éducationnel. Pour la génération actuelle, tout ce qui est d'usage commun est ce qu'il y a de plus inutile, de moins important, de moins prioritaire dans l'échelle des valeurs. Par conséquent, personne ne s'en occupe. Même dans les institutions éducatives, le patrimoine commun est parfois menacé, abandonné à la merci de la bêtise humaine. Il est grand temps d'insister sur le respect du bien commun pour espérer éduquer à des valeurs comme le patriotisme, l'esprit d'appartenance...

En ce qui concerne l'autoformation, l'éduqué, dans son cursus, doit parvenir à la conviction que les

études ne sont pas faites uniquement pour passer les examens. Les formateurs ayant fait leur travail, le formé doit apprendre à se perfectionner par l'exercice personnel et continu. Obtenir un diplôme à la fin d'un parcours scolaire ne doit pas être perçu comme une libération, mais plutôt une ouverture vers l'exploration de nouveaux horizons, vers une plus haute réalisation de soi. Et cela n'est possible que par l'autoformation.

Une autre valeur essentielle à l'éducation à l'excellence est le dépassement de soi. En effet, éduquer à l'excellence peut aussi engendrer des héros. Mais un héros ne saurait l'être si ses limites constituent des véritables handicaps sur sa route. Inférieurs aux autres, nous le sommes parfois, ou nous pensons l'être. Mais un effort personnel est attendu de tout homme pour atteindre un certain degré ou niveau d'éducation. Le dynamisme de l'éducation à l'excellence nous y invite de toute façon.

Parlons aussi de l'optimisme. Il a toujours été nécessaire pour la réalisation d'une personne. Au fond, il s'agit d'avoir foi en l'avenir, avec un regard confiant et une bonne vision dans ce que l'on fait. Rien n'est jamais perdu ni gagné d'avance. Le formé doit pouvoir forger en lui, grâce à l'éducation, l'homme ou la femme de demain.

Au finish, il y a bien d'autres valeurs promues par l'éducation à l'excellence mais qui ne sont pas évoquées ici. Leur absence dans cette liste ne doit en aucun cas leur conférer une place de moindre importance en éducation. Leur non sélection se justifie par le simple fait que l'énumération ne pourrait s'étendre jusqu'à l'infini. Il s'agit entre autres de la solidarité, la justice, la compétitivité...

Seulement, la question à laquelle il convient de répondre est de savoir comment aider l'enfant à intérioriser ces valeurs et, partant, lui permettre de devenir excellent. Cela pose toute la tâche de l'éducateur. Georges Clémenceau dit, en effet, que « le premier devoir d'un éducateur, ô vieux maître de la jeunesse, est d'éduquer, éduquer par la parole, ce qui est peu de chose, et quand l'occasion précieuse s'en présente, d'éduquer par l'acte, ce qui est tout » (Georges Clémenceau, *Vers la réparation*). N'en déduisons pas que le rôle de l'éduqué est anodin. Il doit être généreux, flexible et ouvert dans l'apprentissage des valeurs qui lui sont proposées. C'est assez fondamental pour un individu qui cherche dans sa vie l'excellence. •

L'excellence comme mode de vie



L'excellence est le fait d'exceller dans la vie. Nous

sommes dans un collège où la devise est « Toujours viser l'excellence ».

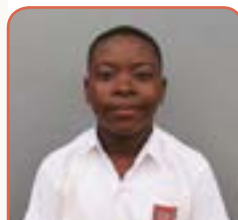
Nous devons toujours exceller dans la vie. Cette excellence doit se manifester en classe, à la maison, à l'église, bref dans la société.

L'excellence est une valeur que nous devons acquérir dès l'enfance, par là nous voyons l'éducation que nous avons acquise de nos parents.

Si nous sommes excellents, nous devons le manifester en étant disciplinés, polis, bien éduqués, responsables, justes, ordonnés, respectueux, gentils, affectueux, courtois,...

L'excellence se retrouve presque dans tous les domaines. Dans la vie, une personne peut exceller seulement quand elle trouve passion dans une chose quelconque. Aujourd'hui, l'homme souffre parce qu'il ne trouve pas et ne fait aucun effort pour trouver sa passion dans la recherche de l'excellence..

Le secret de la réussite



KAKUDJI NGOY
2^{ème} secondaire D

L'e secret de la réussite au Collège Technique Mwapusukeni est caractérisé par divers facteurs, mais les facteurs à retenir et à mettre en pratique sont ceux que j'ai connus pendant dix mois d'expériences de

l'année antérieure. Ce sont :

1. Profiter des heures d'études pour revoir les leçons de trois cours maximum ;
2. Aux interrogations, bien comprendre les questions et travailler vite, sinon c'est l'échec assuré, parce qu'on sait qu'on échoue souvent par manque de compréhension ;
3. Une chose à bien retenir : « Éviter la tricherie ».

C'est avec ces trois facteurs que j'ai réussi ma première année secondaire au Collège Technique Mwapusukeni.

Toutefois, quelques conseils peuvent être formulés :

- Au lieu de rechercher la gloire, cultivez la modestie. La Bible déclare : « Si quelqu'un pense être important alors qu'il n'est rien, il se trompe lui-même » — on est bien loin de la réussite ! (Galates 6:3, Bible en français courant).
- Visez un objectif qui soit plus gratifiant que la richesse ou les biens matériels. « Gardez-vous de toute espèce de convoitise, a conseillé Jésus, parce que, même lorsque quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne provient pas des choses qu'il possède » (Luc 12:15).
- Travaillez dur pour devenir compétent et ne baissez pas les bras face aux obstacles. Si vous avez des enfants, laissez-leur l'occasion (en fonction de leur âge et de leurs aptitudes) de résoudre eux-mêmes les difficultés qui sont à leur niveau. Ne soyez pas trop rapide à intervenir pour régler tous les problèmes à leur place lorsqu'ils en sont capables. Les jeunes connaissent une véritable satisfaction quand ils acquièrent la capacité à rebondir, et c'est un bon entraînement pour l'âge adulte..



Mme Dénise NGOBELA
Enseignante de Religion
au CTM

L'excellence et l'éducation jésuite, But de la visite du Père Augustin Kalubi, SJ, au CTM

Le collège technique Mwapusukeni a reçu l'année dernière la visite du Père Augustin KALUBI, SJ, délégué du Père

Provincial de la Compagnie de Jésus en Afrique centrale pour l'éducation primaire et secondaire en RDC et en Angola. Le Père Augustin Kalubi est arrivé au collège le lundi 11 avril 2016. De manière générale, sa visite consistait à se rendre compte de l'évolution de l'enseignement au collège qui est en sa quatrième année de fonctionnement.

Concrètement, le révérend Père Délégué a accompli un certain nombre d'activités, notamment les visites de classes accompagnées par le Père Recteur et/ou le Père Directeur des Etudes du collège, l'entretien avec les élèves et la formation sur l'éducation jésuite destinée aux enseignants en vue du renforcement des capacités. Concernant l'entretien avec les élèves, le Père visiteur a commencé par une brève présentation. Il a poursuivi son

mot par l'annonce du but de sa visite et a fini par une exhortation qui leur a permis de se sentir prêts à l'accueillir dans leurs salles de classe à temps voulu.

Pour le staff enseignant, le Père Délégué a visité quelques professeurs en classe donnant leurs leçons dans leurs domaines et a clos cette rubrique par la formulation des remarques tant positives que négatives pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement dispensé au Collège.

Enfin, une formation a été donnée à l'équipe éducative. La formation en soi, disons-le, s'est effectuée en deux phases : la première portait sur l'éducation jésuite face aux nouvelles frontières d'une tradition vivante et la deuxième sur l'éducation ignacienne de l'excellence et par l'excellence. Après cette formation, l'équipe éducative s'est sentie satisfaite et a félicité le Père Augustin KALUBI pour avoir prévu dans sa visite une formation. Et avant de nous dire au revoir, l'équipe éducative a été heureuse de partager un verre d'amitié offert en son honneur.

Comment devenir . . .



Une élève du CTM en pleine lecture à la Bibliothèque

1



MPONGO NKULU
1^{ère} Secondaire E

Aimer la lecture « L'excellence c'est aussi dans le livre »

C'est sûr qu'aujourd'hui, dans nos écoles, ils sont nombreux ces élèves qui n'aiment pas lire. Je sais que certains ne seront pas d'accord avec moi. Mais je sais que pour beaucoup, la lecture est devenue un casse-tête aujourd'hui. Ils aiment bien suivre des films, les matchs de football, le basket-ball, faire du sport, aller au restaurant chaque weekend avec leurs parents et ceci devient une primauté pour eux. Plus la moindre minute à réserver pour la lecture. Pourtant, la lecture est bien importante. On en a besoin tous les jours de la vie. Car il y a tant de choses qui peuvent nous échapper faute de savoir lire. Savoir lire c'est comprendre le sens d'une phrase et pouvoir en tirer une leçon.

Comment faire une dissertation quand on ne comprend pas le sens du sujet ?

Comment faire un devoir de mathématique quand on ne comprend pas le sens de l'exercice ? Comment être

sûr d'avoir bien rempli son identité lors de la passation d'un examen par exemple si on ne sait pas d'abord lire ? Car qui ne sait pas lire, ne sait pas écrire non plus.

Comment répondre à la vie tout entière, pleine de questions, à toutes les pages, si on ne sait pas lire ? Bref, comment s'en sortir dans la vie si on ne sait pas lire ? La lecture est capitale pour pouvoir se défendre dans ce monde où l'homme exploite l'homme !

Savoir lire fait partie des buts de l'école, car la lecture enrichit le vocabulaire, facilite la production des phrases et améliore l'expression écrite. Pour pouvoir communiquer c'est l'outil indispensable ! Pour réussir aux examens scolaires, il faut la lecture. Même pour allumer ordinateur on a besoin de lire les indications ou le mode d'emploi de l'appareil ! Je peux parfois me plaindre que ce qu'on m'a appris à l'école ne m'a pas toujours servi, mais je serai pour toujours reconnaissante envers mes instituteurs qui m'ont appris à lire. •

... excellent à l'école ?

2



MONGA MUTOKÉ
2^{ème} secondaire B

Des élèves dans une salle d'étude

3



BULUNBU MBAYA
3^{ème} Electronique
Industrielle

Eviter la tricherie

La tricherie est le fait d'utiliser des moyens frauduleux pour obtenir des réponses ou un bon résultat. Comme un acte mensonger, la tricherie est l'action de dissimuler habilement un défaut ou une insuffisance. Il s'agit par ailleurs d'une violation des règles.

La tricherie scolaire est le fait de ne pas chercher à travailler pour réussir soi-même, un travail qui repose sur une organisation et la prise de conscience.

Certains élèves veulent améliorer leur résultat scolaire, ou éviter un échec en utilisant un moyen malhonnête qui défie leurs enseignants. Plusieurs élèves recourent à la tricherie lors des interrogations et examens. Ils notent des définitions, formules et autres explications sur les pommes des mains et sur des bouts des papiers qu'ils consultent habilement pour trouver de bonnes réponses lors des épreuves. De tels élèves courent des conséquences telles que le renvoi définitif de l'école, le non-respect de sa dignité, la perte de la réputation, etc. Ce qui peut mettre fin à leur carrière. Alors pourquoi tricher et non travailler.

Savoir tirer profit de son temps d'étude.

Depuis l'année scolaire 2014-2015, le Collège Technique Mwapusukeni (CTM) organise l'étude accompagnée. Ceci pour aider les élèves à revoir leurs notes, à bien assimiler les matières apprises en classe au cours de la journée et, par le fait même, à se préparer pour la journée suivante.

Après deux ans d'expériences avec l'étude accompagnée, il y a de quoi remercier le CTM. Au fait, à travers l'étude accompagnée, le CTM nous offre un cadre propice où affronter nos limites, tester nos capacités et, par conséquent, être capables de nous réaliser, pourquoi pas d'atteindre l'inspérée.

Ainsi, pour ceux qui, faute de résultats convaincants à la fin de l'année, sont tentés de penser que l'étude accompagnée est un temps perdu pour eux, nous portons ce témoignage : « il n'y a pas de meilleur moment pour étudier en dehors du temps prévu ». C'est-à-dire qu'il faut seulement savoir l'exploiter et en tirer profit. Pour y arriver, trois choses sont nécessaires. D'abord apprendre à aimer le travail et le travail bien fait, quel que soit le prix. Ensuite, savoir reconnaître ses faiblesses et désirer les dépasser. Enfin, savoir compter sur l'autre, poser la question là où l'on ne comprend pas. C'est pour cela d'ailleurs que nous avons toujours les enseignants autour de nous pour nous accompagner.

En plus de cela, il faut être organisé, savoir aménager son horaire de travail et faire chaque chose à son temps. C'est à cette condition que nous pourrions bénéficier davantage de notre temps d'étude. Et pour être sûrs, il faut d'abord essayer.

Rentrée scolaire 2016 - 2017

« *Toujours viser l'excellence !* »



Le Collège Technique Mwapusukeni

Le Collège Technique Mwapusukeni (C.T.M.) s'est donné comme devise dès son ouverture en septembre 2013 : « Toujours viser l'excellence ». !

C'est dans cette perspective de quête d'une éducation de qualité que la présente année scolaire 2016-2017 s'est ouverte le 05 septembre 2016. Ce début a été marqué par diverses activités de rentrée suivies de l'élection du gouvernement des élèves et du lancement des activités parascolaires.

S'agissant « des activités de rentrée », le CTM en a organisé six :

Premièrement, l'ouverture des trois classes de 5^{ème} année en construction métallique, électronique industrielle et mécanique automobile. Logique d'une école en progression oblige ! Ainsi, l'ouverture de ces classes permettra au CTM d'organiser en 2017-2018 celles de 6^{ème} année et de présenter ses premiers finalistes à l'épreuve finale du secondaire : l'examen d'Etat. Deuxièmement, le recrutement de nouveaux enseignants. Pour renforcer son équipe éducative, le Collège Technique Mwapusukeni a engagé six nouveaux enseignants dont cinq techniciens et une biologiste. Ceux-ci ont été retenus après examen d'une centaine de candidatures et un test. Troisièmement, la formation continue des enseignants. Les autorités du CTM ont fait appel



à l'inspection provinciale de l'enseignement pour animer un atelier de formation sur la pédagogie par objectif (PPO) et sur l'approche par compétence (APC) le samedi 10 septembre 2016. Quatrièmement, l'enregistrement du CTM au programme informatique de gestion scolaire dit « Ecomil » : Ecole du millénaire. C'est dans le but d'améliorer ses services, en l'occurrence de différentes gestions, que le CTM a rejoint le programme Ecomil. Cinquièmement, la messe du Saint Esprit célébrée le samedi 24 septembre 2016. L'Eucharistie était présidée par le Père Recteur du Collège et concélébrée par les Pères Benjamin Farhi, SJ (Directeur des Etudes) et Prosper Muhiya, SJ (Professeur de français). Dans l'assemblée, on pouvait y voir le Père Kapitula Nzanu, SJ et le Frère Joachim Umba, SJ. Sixièmement, la nomination du conseiller pédagogique. Avec l'avènement de nouvelles classes, le Père Recteur a nommé un conseiller pédagogique, en la personne de Monsieur Benjamin Muyambo, professeur de Math. Avec une description de poste bien définie, il devra essentiellement épauler le Directeur des Etudes dans le suivi des professeurs, la vérification de leurs documents pédagogiques et la gestion des dossiers des élèves.

L'éducation jésuite forme à la responsabilité et aux valeurs. La mise en place du Comité scolaire des élèves participe à ladite éducation. Le lundi 10 octobre 2016, le Père Max

Senker SJ, a procédé à l'installation du nouveau Comité des élèves pour l'année scolaire 2016-2017 élu le jeudi 06 octobre 2016. C'est donc en conformité avec l'Arrêté ministériel N°MINESP/CABMIN/03102008 du 24/09/2008 portant Institution du comité des élèves au sein des établissements scolaires d'enseignement primaire, secondaire et professionnel. Composé de trois organes —la Présidence, le Gouvernement et le Parlement—, ce Comité compte au total 30 membres.

Dans la même optique, la formation de qualité dispensée au CTM, comme le stipule la pédagogie jésuite, ne se limite pas seulement à l'aspect intellectuel ou cognitif mais s'étend aussi aux aspects affectifs et psychomoteurs. En ce sens, le mercredi 12 octobre 2016, à 12h45, ont été lancées « les activités parascolaires ». Ce lancement a été marqué par un match de football opposant l'équipe des enseignants à celle des élèves. C'était une occasion de cultiver au sein du Collège un climat amical et fraternel et le sentiment d'appartenance au CTM ! Une rencontre mouvementée et animée ! Score final : 4-0 pour les plus jeunes ! Parmi les multiples commentaires, on pouvait entendre : « c'est Real de Madrid contre une formation locale ! » ou « les élèves ont crucifié les enseignants ! » ou encore « le coach doit démissionner comme le coach libyen dont l'équipe avait tout récemment subi le même score contre la RDC avait présenté sa démission et était en plus limogé... » La bonne ambiance s'est clôturée par un rafraîchissement offert à tous les joueurs.

Les autorités du Collège Technique Mwapusukeni, par leur leadership et management organisationnels, font vibrer l'éducation jésuite et connaître la Compagnie par l'apostolat de l'éducation dans le Haut-Katanga. Le soin et le sérieux mis dans l'organisation, la planification et l'exécution de différentes activités au CTM constituent ici des exemples éloquentes.

Puisse le Seigneur, par les dons de son Esprit, renouveler et accompagner toute l'équipe éducative afin que chaque acteur impliqué dans l'œuvre éducative se sente davantage partie prenante du projet éducatif du Collège : « Toujours viser l'excellence ».

«*With fervor and impetus always more committed*».

**Albert ANDEMIR'IRENGE GUBANJA, SJ
& Guy-Maria ISAKA MUSAM, SJ**

*Quelques élèves
de 5^{ème} Construction Métallique
et Mécanique Automobile*



*Père Max Senker, SJ
Recteur du CTM*



*Place Ecomil au CTM :
Des enseignants encondant les
points de la 3^{ème} période*





Installation du Comité des élèves 2016 - 2017

Le lundi, 10 octobre 2016, à 7 heures et demie, le Père Max Senker SJ, Recteur du Collège Technique Mwapusukeni, a procédé à l'installation du nouveau Comité des élèves pour l'année scolaire 2016-2017. Erigé conformément à l'arrêté ministériel N°MINESP/CABMIN/03102008 du 24/09/2008 portant Institution du comité des élèves au sein des établissements scolaires d'enseignement primaire, secondaire et professionnel, le comité est composé de trois organes, à savoir, la Présidence, le Gouvernement et le Parlement. Rappelons que, dans la vision de l'éducation nationale, l'institution du comité des élèves au sein des établissements scolaires d'enseignement primaire, secondaire et professionnel poursuit un double objectif. Il s'agit, d'une part, de faire participer les élèves à la gestion des institutions qui les forment, et, d'autre part, « de les initier aux valeurs de la démocratie et de la bonne gouvernance, notamment l'éducation à la vie communautaire et à la paix, l'exercice des libertés, droits et obligations, l'esprit d'initiative, l'éducation au sens de responsabilité, la gestion des biens publics et communautaires, etc. ». Ainsi, dans la mesure du possible, le comité des élèves du Collège Technique Mwapusukeni se doit non seulement de travailler pour la bonne marche du collège, mais aussi de s'exercer aux bonnes pratiques de gestion communautaire et, partant, de se préparer à la bonne gestion de la chose publique. Tel est en effet notre ambition et notre espoir.

La Rédaction

MOT D'ORDRE 2016 - 2017

***CTM, An 4 : Education à
l'excellence dans l'unité et la
diversité.***

Chaque année, le Collège Technique Mwapusukeni formule un mot d'ordre qui, au-delà de sa devise, constitue un source d'inspiration dans la poursuite de son objectif premier : « toujours viser l'excellence ».

« *CTM, An 4 : l'Education à l'excellence dans l'unité et la diversité* », tel est notre mot d'ordre pour cette année. Ce mot d'ordre a été adopté dans un contexte très particulier. Un contexte marqué par des discriminations qui, basées sur la diversité des uns par rapport aux autres, déchirent notre pays du sommet jusqu'aux institutions les plus élémentaires, notamment les institutions scolaires. Ces discriminations sont le tribalisme, le colinisme, le népotisme, le clientélisme, ... Nous avons perdu de vue les valeurs éthiques les plus nobles telles que la tolérance, le bon sens, l'intégrité, etc. Peu importe les idées politiques, les croyances religieuses, les convictions philosophiques de chacun, les temps ne sont plus à la division mais à l'union, l'union des différences au service de l'excellence. Fidèles à notre tradition, cette année au CTM, nous nous sommes donné pour défi d'unir nos diversités afin de servir au mieux l'excellence.

Daniel NGABO MUHIMUZI

Enseignant d'Electricité au CTM

Formation continue de l'équipe éducative du CTM

Atelier de formation sur les approches pédagogiques

Pour mettre les enseignants dans le bain de la rentrée scolaire 2016-2017, le 10 septembre 2016, la direction du Collège Technique Mwapusukeni (CTM) a fait appel à l'inspection provinciale de l'enseignement, représentée par Madame l'Inspectrice Emérance MBUYA, pour animer un atelier de formation sur les approches pédagogiques, à savoir la pédagogie par objectifs (PPO) et l'approche par compétences (APC).

Ces deux approches se différencient l'une de l'autre par leur motivation. La PPO est une pédagogie basée et évaluée sur les objectifs. Elle concerne principalement l'enseignant qui, pour être sûr qu'il dispense bien son cours, doit s'investir pour atteindre les objectifs poursuivis. Cela implique qu'il sache formuler ces objectifs au préalable. L'APC quant à elle mise sur la capacité d'adaptation qu'il convient de cultiver chez les apprenants. Etant une pédagogie pour le quotidien, une fois acquise, les élèves doivent être capables de s'adapter devant n'importe quelle circonstance de la vie.

Cependant, cette différence n'exclut pas leur complémentarité. Les deux se complètent l'une l'autre et sont toutes deux importantes et nécessaires pour une pédagogie cohérente et appropriée. C'est d'ailleurs pour cette dernière que le CTM ne cesse d'investir dans la formation continue de son équipe éducative.

Benjamin MUYAMBO KATONTOKA
Conseiller Pédagogique du CTM



Enseignants du CTM en Formation pédagogique

Atelier de formation sur les méthodes d'enseignement

Dans une perspective de formation continue de son équipe éducative, le CTM a, en plus de l'atelier de formation sur « les approches pédagogiques » du 10 septembre 2016, organisé à l'intention de ses enseignants, le 30 novembre 2016, une session de formation sur « les méthodes d'enseignement ». Ces dernières, nombreuses soient-elles, ont pour vocation de permettre à l'enseignant d'user de toutes ses connaissances de manière à favoriser une meilleure assimilation de la matière par les élèves. Autrement dit, l'enseignant doit « connaître long comme un bras pour enseigner court comme un doigt » (Jean-Jacques Rousseau). La session a été animée par Monsieur Emmanuel KISEMBE, conseiller pédagogique de la Coordination catholique des écoles conventionnées et privées de Lububamshi.

Daniel NGABO MUHIMUZI
Enseignant d'Electricité



Mme l'Inspectrice Emérance MBUYA animant un atelier de formation pédagogique au CTM

Nomination d'un conseiller pédagogique

Par la lettre sous référence N° MINEPSP/CTM/ECP/L'SHI/011/2016 du premier septembre 2016, le révérend Père Recteur du collège, avec l'accord du Révérend Père Provincial des Jésuites en Afrique Centrale, a procédé à la nomination d'un conseiller pédagogique en la personne de Monsieur MUYAMBO KATONTOKA BENJAMIN, mathématicien de formation, pour un mandat d'une année scolaire (2016-2017).

Voici en quelques lignes ses attributions :

- Le conseiller pédagogique est un enseignant qui exerce ses activités sous la responsabilité du R.P Directeur des Etudes ;
- En tant que collaborateur direct, son action s'inscrit dans le cadre du programme de travail arrêté par le ministère national de l'EPSP dans les directives et instructions officielles de l'EPSP au Chapitre II relatif aux attributions, en son article 6. On distingue 8 catégories de conseiller pédagogique : le conseiller pédagogique pour les sciences exactes, le conseiller pédagogique généraliste, le conseiller pédagogique pour l'éducation physique et sportive, le conseiller pédagogique pour l'éducation musicale, le conseiller pédagogique pour les langues, le conseiller pédagogique pour les cours techniques, le conseiller pédagogique pour

les cours d'éveil et le conseiller pédagogique pour les cours professionnels. Au Collège Technique Mwapusukeni (CTM), le conseiller pédagogique est généraliste et il a pour fonction première l'assistance et le suivi des enseignements dans tous les domaines ;

- Il assiste l'équipe éducative du CTM pour l'aider à bien gérer son fonctionnement au niveau pédagogique ;
- Il apporte son concours à l'élaboration, à la réalisation et au suivi des projets de l'école ; c'est pourquoi il est membre à part entière du conseil de gestion du CTM ;
- Il joue un rôle actif d'unité vis-à-vis des intervenants extérieurs et partenaires de l'éducation (Parents, qualification, agrément...).
- Il accompagne pédagogiquement les enseignants dans leurs pratiques quotidiennes, en priorité les nouveaux ;
- C'est lui le rapporteur de la cellule de base du CTM ;
- Il veille à contrôler les documents pédagogiques tant pour les élèves que pour les professeurs ;
- Il veille à ce que le CTM mette à jour le support didactique ;

- Il veille au bon classement des dossiers scolaires des élèves ;
- Pour lui permettre d'exercer ses fonctions, ses heures de cours sont réduites de la moitié. Il dispose d'un bureau avec le support nécessaire et le CTM invite régulièrement un inspecteur de l'enseignement secondaire pour quelques séances d'initiation ;

- Enfin, le conseiller pédagogique visite régulièrement les enseignants, établit et soumet au recteur le bulletin de signalement de chaque enseignant à la fin de l'année scolaire.

Benjamin MUYAMBO KATONTOKA,
Conseiller pédagogique du CTM



TSHILOMBO KALENDA
1^{ère} Secondaire E

La formation scolaire reçue au Collège Technique Mwapusukeni

Je sais que lorsqu'on parle de la formation scolaire reçue au Collège Technique Mwapusukeni, nombreux se posent d'abord cette question importante : « Comment être élève de Mwapusukeni » ?

Pour votre information, le Collège Technique Mwapusukeni est une école mixte, des Pères de la compagnie de Jésus ayant pour mission de former des hommes (élèves) pour et avec les autres au sein d'une société ou communauté donnée.

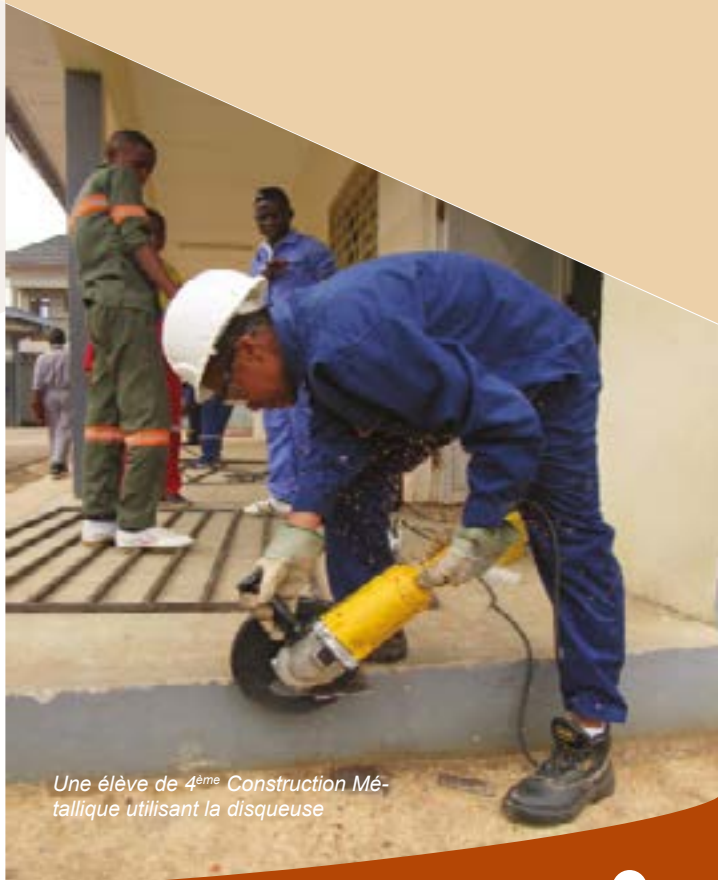
Comme toute autre école, elle a bel et bien ses spécialités, surtout quant à la manière de procéder lors du recrutement des élèves. La première étape consiste à prendre l'inscription, en conformité avec les différents critères d'inscription. Après cette étape, vient le temps du test d'admission dans les cours de Français et Mathématique. Seules les réussites sont affichées à l'issue du test. Cependant, après ce premier test, le CTM organise un second test pour les retardataires et pour ceux-là qui ont échoué au premier test. Ceux qui ont réussi à ces tests doivent enfin confirmer leurs places pour être réellement élèves de Mwapusukeni. Voilà le processus par lequel nous sommes entrés, moi et mes amis, au CTM et nous en sommes fiers.

Personnellement, ce qui m'anime dans ce collège c'est la formation reçue. Tenez : « nul ne peut entrer dans cette école et en sortir tête vide ». La discipline tant pour les élèves que pour les enseignants, la matière reçue, bien conçue et bien adaptée à notre niveau intellectuel, la propreté et la beauté de l'environnement, les bonnes dispositions des élèves en classe, la rigueur dans l'enseignement, l'étude accompagnée en temps

d'après-midi et surveillée par un enseignant par classe sont les facteurs positifs de notre formation.

Brièvement, la formation scolaire reçue au Collège Technique Mwapusukeni est une formation intégrale. Car des enseignements sur la réparation d'un moteur de tout genre, sur la production d'un circuit ou schéma électrique, d'une tête de marteau, des exercices pratiques en français (expression orale et écrite), en anglais, en informatique... sont dispensées dès la première année secondaire.

A toutes et à tous, vous êtes les bienvenu(e)s. •



Une élève de 4^{ème} Construction Métallique utilisant la disqueuse

Interprétation des résultats du premier semestre

Les résultats de la deuxième période remis aux élèves peu avant les examens du premier semestre avaient présenté une nette amélioration par rapport à la première période. De 37 % de réussites à la première période, nous sommes passés à 91 % avec une moyenne d'ensemble passant de 61 % à 62 %. Nous avons ainsi espéré une session d'examens assez bonne mais la période des examens restera toujours un moment de vérité. En effet, le pourcentage de réussites aux examens a été de 74 % et la moyenne de 58 %. Ce qui donne pour la fin du semestre 86 % de réussites et une moyenne de 60 %. Sur les 548 élèves classés, il y a donc eu 470 réussites et 78 échecs. 6 élèves n'ont pas été classés pour raison de maladie.

Le pourcentage le plus élevé est de 86 % et le pourcentage le plus bas est de 29 %. Aux examens, nous avons atteint 89 % comme pourcentage le plus élevé même si le plus bas a été de 22 %. La répartition des pourcentages se présente comme suit : 14 élèves entre 80 et 89 %, 53 entre 70 et 79 %, 192 entre 60 et 69 % et 211 entre 50 et 59 %. Comme vous le voyez, le grand lot (45 % des réussites) se situe encore dans les 50 %. Il y a encore des efforts à fournir ! La classe de 1^{ère} secondaire A présente le pourcentage d'échecs le plus élevé (39 %) et exige ainsi de nous une attention particulière. Cette classe contient malheureusement certains élèves trop faibles; ce qui nous amène à nous poser des questions sur leurs écoles primaires de provenance.

Le taux de réussite des filles est de 86 % aux examens contre 73 % chez les garçons. À la fin du semestre, ce taux est de 95 % chez les filles contre 83 % chez les garçons. Aux examens, 5 filles ont été premières de classe sur 21 et au semestre 8 filles sur 21. À noter que les filles représentent à peu près 20 % de nos effectifs.

Lubumbashi, le 24 février 2017.

Benjamin FARHI, sj.

Directeur des Études.

Passation des examens du premier semestre

Père Benjamin Farhi, SJ
(Directeur des Etudes au CTM)
Travaillant avec Ecomil

Assemblée Générale des Parents:
Communication des résultats du premier semestre

Comment composer un poème ?

Chers lecteurs, aujourd'hui, la poésie paraît difficile pour certains amateurs de l'écriture car elle demande certaines normes qu'il faut absolument honorer. C'est ce qui m'anime ici en vous donnant quelques conseils pour vous essayer à l'art poétique :

1. *Trouver un thème unique.*

Un poème est une œuvre littéraire courte qui se caractérise par sa forme si singulière. Puisqu'il s'agit de célébrer ou dénoncer un sujet qui vous tient particulièrement à cœur, mieux vaut se consacrer à ce thème unique sans trop vous disperser. Amour, souffrance, vie etc. sont des thèmes universels que l'on retrouve très souvent en poésie. A vous de faire l'allégorie de ce qui vous inspire, et ainsi les vers de votre poème graviteront autour de ce simple mot pour devenir quelque chose de sublime.

2. *Définir un champ lexical.*

Trouver ce thème en question vous permettra par la suite d'en définir un champ lexical. C'est-à-dire l'ensemble rhétorique des termes qui s'y rapportent comme les mots « forêt », « arbre », « fleurs » si vous écrivez un poème sur la nature. Vous pouvez d'ores et déjà commencer par regrouper les mots avec lesquels vous comptez le faire rimer. Le fait de lister ces nombreux mots vous aidera à composer de jolis vers et la richesse de votre vocabulaire guidera les lecteurs pour mieux comprendre ce que vous avez tenté d'illustrer à travers votre poème.

3. *Des mots simples et mélodieux.*

On ne s'improvise pas Baudelaire du jour au lendemain. Si vous vous lancez dans la poésie pour la toute première fois, préférez des phrases laconiques et harmonieuses, sans pour autant vous embarquer dans des envolées lyriques maladroites. Privilégiez les mots que vous connaissez et laissez votre plume vous guider, tout naturellement...

4. *Des strophes séduisantes.*

La strophe détermine la longueur du poème en groupe de vers réunis ensemble et la taille de la strophe se fait principalement si le poème forme un groupe homogène de strophes aux vers réguliers (même nombre de pieds) ou si le choix d'alterner les longueurs de strophe est assumé. Le plus connu étant le sonnet,

constitué de deux quatrains (strophes de quatre vers) et deux tercets (trois vers). A vous donc de déterminer quelle forme convient le mieux à votre poème.

5. *Écrire de beaux vers.*

Le vers donne le rythme à la strophe et se mesure en nombre de syllabes lorsqu'il s'agit de vers réguliers. On dira qu'il est monosyllabique jusqu'au vers de 12 syllabes, plus connu sous le terme d'alexandrin. S'il s'agit de votre premier poème, préférez peut-être les vers libres, rimés ou non, selon votre inspiration. Relisez ensuite votre poème à haute voix afin de juger de sa musicalité.

6. *Choisir la prose.*

La prose est la forme libre par excellence : dépourvue de rimes, elle ne compte ni les pieds ni n'accorde d'importance à la longueur et au nombre de strophes. Cela dit, il vous faudra tout de même faire preuve d'imagination pour vos procédés stylistiques et la mélodie de votre rythme car ces éléments jugeront à eux seuls votre art poétique.

7. *Des figures de styles.*

En poésie, le lecteur attend de vous une certaine virtuosité à user des images, métaphores, comparaisons, anaphores qui enrichiront votre style et la beauté de votre poème. Des figures de style en tout genre existent et permettent de sortir des sentiers battus en explorant de nouvelles techniques d'écriture. L'acrostiche, notamment, s'apparente davantage à un jeu d'écriture amusant qui consiste en ce que, lues verticalement de haut en bas, la première lettre ou, parfois, les premiers mots d'une suite de vers composent un mot ou une expression en lien avec le poème.

8. *Laissez parler vos émotions.*

Pour écrire un beau poème, laissez s'exprimer votre cœur ! Le poème est comme une chanson qui raconte une histoire, avec sincérité et beaucoup d'émotions. Les plus beaux vers reflètent l'âme du poète et c'est à vous de trouver l'équilibre pour faire voguer vos sentiments et votre âme d'écrivain... N'oubliez pas, la poésie est une chance de faire vivre de simples mots pour en faire une véritable œuvre poétique.

M. Augustin SAMBWE,
Enseignant de Français au CTM

EVENEMENTS



Mercredi 23 novembre 2016 :

MWAPUSUKENI a fêté ses trois ans !



Célébration eucharistique



Quelques élèves dans l'ambiance de la fête

23 novembre 2013 - 23 novembre 2016, cela fait effectivement 3 ans, jour pour jour, que le Collège Technique Mwapusukeni (CTM) a été remis aux Jésuites de la Province d'Afrique Centrale par le couple Carine et Moïse Katumbi. C'était donc le 3^{ème} anniversaire du CTM, un jour mémorable et solennel.

Pour bien marquer l'événement, quatre activités étaient au programme. *Primo*, une messe d'action de grâce : action de grâce au Seigneur pour les trois ans accomplis, et pour la fête du Bienheureux Miguel Pro, SJ, qui, à partir de ce même jour, a été choisi comme Saint-Patron du CTM. Présidée par le Père Benjamin Farhi, SJ, Directeur des études du CTM, avec autour de lui les Pères Max Senker, SJ, et Prosper Muhiya, SJ, respectivement Recteur du CTM et Enseignant de Français au CTM, la messe a duré pratiquement deux heures, allant de 08h30 à 10h30.

Secundo, les activités sportives. Ces dernières ont été marquées essentiellement par le match de basketball qui a opposé l'équipe des enseignants à celle des élèves du CTM. Il était 11 heures quand le match a commencé. Joué dans l'ambiance de la fête, les enseignants ont, malgré eux, décroché une victoire à la dernière seconde ! Score finale : 47 contre 45.

Tertio, le repas. Après les activités sportives, les membres de l'équipe éducative, le Comité des Parents d'élèves et le gouvernement des élèves se sont retrouvés dans la salle polyvalente du CTM pour fraterniser et partager le repas prévu pour la circonstance ; un moment toujours propice pour consolider notre esprit d'appartenance au CTM. Les autres élèves ont fait de même dans les différentes salles de classes avec le pique-nique apporté de la maison.

Quarto, les activités culturelles. Animées par les élèves eux-mêmes, l'on dirait que c'était le moment le plus attendu de la journée. Plusieurs élèves s'étaient sérieusement préparés pour ce moment. Des chants, des poèmes, des scénettes en anglais, des sketches, des jeux et quelques pas de danse ont bel et bien agrémenté la circonstance. Vraiment, c'était un jour de fête et de joie ! Les cérémonies ont pris fin à 16h00.

Puisse Dieu continuer à bénir son œuvre. ●

Albert ANDEMIR'IRENGE G., SJ
(Directeur de discipline au CTM)
& MWEHU VENCESLAS
(5^{ème} Mécanique Automobile)



Repas festive avec l'équipe éducative, le comité des parents et le gouvernement des élèves

Journée d'amitié avec le Complexe Scolaire MAENDELEO 1 (CSM1)

04
mars
2017



NDAY MUTEBA

Quel processus d'intégration pour le Collège Technique Mwapusukeni ? Rapide, dynamique et aussi déterminante ! En effet, après seulement trois ans d'existence, voilà une tradition s'installer !

Une tradition ? Oui ! Dès la première année, le Collège Technique Mwapusukeni a pris l'habitude d'organiser, chaque année, une journée d'amitié avec une école de la place. En quoi consiste-t-elle, cette journée ?

En vérité, pas plus que ce que l'amitié implique : rencontre, connaissance mutuelle, fraternité, partage, échange, affermissement des liens. Tout ceci en vue d'une éducation ouverte et intégrale.

Ainsi, après le Lycée Professionnel Saint-Augustin des Sœurs Augustines Servantes de Marie et de Jésus, le Lycée Tuendelee des Sœurs Salésiennes Missionnaires de Marie Immaculée et le Collège Imara des Pères Salésiens de Don Bosco, les trois années précédentes, la journée d'amitié 2017 a été célébrée le samedi 4 mars 2017 avec le Complexe Scolaire Maendeleo 1 (CSM1), une école catholique privée appartenant aux Pères de la Congrégation du Saint-Esprit Missionnaires (Spiritains). Le temps du carême a été mis à profit pour donner une orientation particulière à la joie d'être ensemble sur le chemin de la croix dans l'attente active de la résurrection déjà imminente.

En plus de la visite informelle de Mwapusukeni avec ses ateliers techniques récemment équipés, trois temps forts ont bien marqué la journée : la célébration eucharistique ; les activités sportives et culturelles et enfin le repas.

D'abord la messe ! Présidée par le Père Max Senker, SJ, Recteur du Collège, qu'entourait le Père Benjamin Farhi, SJ, Directeur des études au Collège, elle a été un moment de recueillement, de prière et d'action de grâce. L'animation liturgique a été bien assurée par les deux institutions. Partant de l'évangile du jour relatant l'appel de Lévi (Lc, 5, 27-32), le célébrant a attiré l'attention de l'assistance sur le fait que le

Seigneur appelle qui il veut. L'appel à la conversion est à la fois universel et individuel. Personne ne peut se sentir soustraite de la miséricorde de Dieu « venu appeler non pas les justes mais les pécheurs pour qu'ils se convertissent ». A chacun de répondre à l'appel de Dieu en se conformant pendant ce temps de carême aux recommandations d'Isaïe (Is 58, 9b) : donner de bon cœur à celui qui a faim ; combler les désirs du malheureux. Il a enfin conclu par la lecture du livre de Ben Sirac le Sage (Si 6 5-17) sur la grande valeur d'un ami fidèle !

Ensuite, les activités sportives et culturelles. Leur caractère amical a mérité bien plus que de simples acclamations. Pas de gagnant ni de perdant, tout se soldait à la faveur de tous. Non pas que les chiffres des marquoirs restaient chaque fois identiques, mais parce ce que, de part et d'autre, le principe de former des équipes composées des élèves de deux institutions a été appliqué. Il ne s'agissait donc pas de Mwapusukeni « contre » Maendeleo 1, mais plutôt de Mwapusukeni « avec » Maendeleo 1. Qu'il s'agisse de match de basketball ou de jeux féminins, ou encore des activités culturelles comme le génie en herbe, le concours d'épellation, partout c'est l'amitié qui primait sur les



Partage du repas entre les gouvernements des élèves du CTM et du CSM1



Elèves et enseignants du CMT et du CSM1

passions.

Enfin, le repas. Un seul critère : l'agapé. Alors que Les élèves du Collège Technique Mwapusukeni accueillait, dans leurs classes respectives, leurs condisciples du Complexe Scolaire Maendeleo 1 pour partager le repas, les deux équipes éducatives s'étaient réunies dans la salle polyvalente du collège pour faire de même.

C'était vraiment une journée d'amitié réussie clôturée à 16 heures par une prière dite par une élève de Maendeleo 1 ! Rendez-vous est pris pour 2018. •

Albert ANDEMIR'IRENGE GUBANJA, SJ
(Directeur de discipline au CTM)
& NDAY MUTEBA
(5^{ème} Electronique Industrielle)

PORTRAIT

A close-up portrait of a young man with dark hair, looking slightly to the left. He is wearing a dark suit jacket over a white clerical collar. The background is a dark, textured brown.

Bienheureux
Miguel Agustin PRO, S.J.

Patron du collège Technique Mwapusukeni

NGOIE SHIMBI
*5^{ème} Electronique
Industrielle*



C'est cette année scolaire 2016-2017 que le Bienheureux Miguel Agustin Pro, prêtre jéuiste, a été choisi par les autorités du collège comme patron du Collège Technique Mwapusukeni.

Le Bienheureux Miguel Agustin PRO, sj, de nationalité mexicaine, est né le 13 janvier 1891 à Guadalupe. Il est mort martyr le 23 novembre 1927. Jésuite, il émet ses premiers vœux en 1913. Exilé, il étudie en Californie, en Espagne et en Belgique. Il devient prêtre en 1925, revient au Mexique en 1926. Là il exerce un ministère clandestin. Accusé faussement suite à un attentat contre le général Obregon, il est condamné, sans procès, à être fusillé. Il fut béatifié le 25 septembre 1988 à Rome par le Pape Jean Paul II.

En effet, Miguel Agustin (Michel Augustin) Pro Juarez naît en 1891 à Guadalupe au Mexique dans une famille profondément chrétienne. Son père est un ingénieur qui dirige l'exploitation d'une mine. Sa mère s'appelle Josefa Juarez. Le petit 'Miguelito', comme on l'appelait, manifeste un caractère très gai et même espiègle, prêt à jouer mille tours. Devenu grand, il abandonne un moment la pratique religieuse, mais il y revient, ému par l'entrée de sa sœur au couvent, et c'est le point de départ de sa vocation. Agé de vingt ans, il entre chez les Jésuites et fait ses premiers vœux le 15 août 1913. Inquiétés par le gouvernement mexicain anti-clérical, les Jésuites en formation doivent s'exiler aux Etats-Unis. Michel va aussi en Espagne (deux séjours) et au Nicaragua, pour aboutir en Belgique à Enghien où il achève son parcours de formation dans la maison d'études des jésuites français, eux aussi exilés, par leur gouvernement. Malgré sa mauvaise santé et de continuelles douleurs à l'estomac, le jeune jésuite se distingue par une joie inaltérable et communicative. Il est ordonné prêtre à 34 ans à Amiens, en août 1925. Lui qui venait d'un milieu aisé et qui aurait pu succéder à son père, il préfère les pauvres, et en particulier, il prend contact avec les mineurs belges et français qu'il a l'occasion de rencontrer ; il s'intéresse à la pastorale ouvrière et à la JOC naissante (Jeunesse ouvrière catholique).

Malgré la persécution qui s'intensifie au Mexique avec l'arrivée au pouvoir du général Calles, ses supérieurs pensent que l'air du pays pourrait être bénéfique à sa santé

(que plusieurs opérations n'ont pas pu rétablir). Le Père Pro revient au Mexique en 1926 quelques jours après l'édit interdisant la présence des prêtres. A Mexico, pendant plus d'une année, il exercera un ministère clandestin périlleux. Les églises sont fermées et tout culte public interdit. Mais, il a l'art d'agir sans être pris. Il se fait appeler 'Cocol' (nom d'un pain sucré qu'il aimait dans son enfance). Il utilise toutes sortes de déguisements, s'habillant par exemple en gendarme pour visiter les prisons. Un jour, alors que la maison où il se cache est cernée, il se déguise en inspecteur de police, aborde un officier et lui reproche de ne pas agir assez énergiquement pour arrêter "ce vaurien de Pro" ; l'autre s'excuse, promettant d'intensifier ses recherches. Une autre fois, talonné par la police, il prend une jeune femme dans ses bras et lui dit : « Aidez-moi, je suis prêtre », et la police passe en trombe sans prêter attention à ce couple. Dans cette vie de proscrit, l'eucharistie est la force qui l'anime et, pour en nourrir aussi ses fidèles, il organise des 'stations eucharistiques' disant la messe chaque jour dans une maison différente. Il n'a pas peur de s'exposer encore plus en ajoutant à son ministère spirituel des services de charité en faveur des pauvres.

Finalement il est pris, soupçonné à tort d'avoir fomenté avec son frère prêtre également, un attentat contre l'ancien Président, le Général Obregon. On le condamne sommairement. On se doute bien qu'il est innocent, mais Calles en veut surtout à son caractère sacerdotal et à son ministère. Le 23 novembre 1927, on l'emmène au lieu d'exécution. Là, après avoir prié et refusé le bandeau sur les yeux, il élève une voix puissante pardonnant à tous et disant à Dieu son innocence, puis il étend les bras en croix, tenant un crucifix dans une main et un chapelet dans l'autre, et avant d'être transpercé par les balles, il s'écrie : « Vive le Christ Roi ! » Pour son enterrement, toute manifestation publique est interdite, mais plus de vingt mille personnes sont aux fenêtres ou l'accompagnent en silence dans les rues. Parmi les prêtres martyrs de cette période, le Père Pro est le plus connu. •

Rencontre amicale du nouvel an 2017



JOSEPH KABONGO
Enseignant de Français &
Délégué des Enseignants

*Collège Technique Mwapusukeni (CTM)
& Lycée Professionnel Saint Augustin (LPSA)*



Les enseignants du CTM avec ceux du LPSA le 16 janvier 2017

En date du 16 Janvier 2017, le Collège Technique Mwapusukeni (CTM) a accueilli le Lycée Professionnel Saint Augustin (LPSA) dans le cadre amical. Les deux institutions avaient émis le souhait de célébrer ensemble le début de l'année 2017.

Et cette journée a commencé avec la messe qui a été dite par le Révérend Père Max Senker, SJ, Recteur du Collège Technique Mwapusukeni. Dans sa prédication inspirée de lectures du jour (Hébreux 5,1-10, Marc 18, 20), il a demandé aux enseignants d'être fiers de leur vocation et de remercier Dieu d'avoir accepté

qu'on puisse se retrouver ensemble au début de cette année 2017.

Après la messe, il y a eu visite guidée des ateliers supervisée par les professeurs responsables des cours ateliers

Pendant le repas fraternel, il y a eu aussi des échanges informels, surtout la présentation individuelle de chacun de ceux qui était là présent. En un mot, ce moment a été favorable pour les uns et les autres. En effet, il nous a permis de nous connaître mieux. Et les deux parties ont souhaité que cette rencontre amicale ne soit pas la dernière du genre.

Interview

La Révérende Soeur Faustine MUTEBA, préfet du Lycée Professionnel Saint Augustin (LPSA), demande aux écoles de « faire corps » en faveur de l'uniformisation de l'enseignement !

CTM : Bonjour Révérende Sœur.

Sr Faustine (SF) : Bonjour monsieur

CTM : Je suis le rédacteur en chef de la revue scolaire Mwapusukeni. Accepteriez-vous que je vous pose quelques questions en rapport avec cette journée ?

SF : Oui, avec beaucoup de conviction et ce sera pour moi un motif de fierté.

CTM : Révérende sœur, peut-on savoir votre nom complet et votre fonction dans la communauté et au sein du Lycée technique professionnel Saint Augustin?

R) Mon nom est la Sœur Faustine MUTEBA, membre effectif de la communauté et préfet du Lycée Tehnique Professionnel Saint Augustin.

CTM : Révérende Sœur, l'école Saint Augustin existe depuis combien de temps ?

R) Cette école existe depuis 26 ans.

CTM : Révérende Sœur, aujourd'hui le Collège Technique Mwapusukeni est à sa quatrième année de fonctionnement depuis sa création. Saint Augustin étant aussi une école technique, quelle motivation vous a poussé à organiser cette journée d'échange des vœux ?

SF : La motivation est dans le souci de consolider les liens et de partager les connaissances sur le plan professionnel.

CTM : Révérende Sœur, quelles sont vos impressions sur cette journée du lundi 16 janvier 2017 ?

SF : Mes impressions sont celles de dire merci pour votre accueil et la journée a été bénéfique pour nous car nous avons découvert beaucoup de choses dans vos installations des ateliers et le partage nous pousse à avoir une vision au loin

CTM : Révérende Sœur, après une journée comme celle-ci, qu'est-ce que vous souhaiteriez demander à d'autres écoles ?

Un professeur du CTM interviewant la Soeur Faustine MUTEBA (Préfet des études du LPSA)



SF : En tant que préfet, je demanderais aux autres écoles de « faire corps », c'est-à-dire de s'unir et de partager aussi les connaissances avec les autres écoles qui ont presque les mêmes sections organisées au profit des élèves afin d'uniformiser l'enseignement

CTM : Révérende Sœur, pouvez-vous dire que cette journée est la première et la dernière ? Quelles perspectives faites-vous pour l'année prochaine ?

SF : Non, elle ne peut en aucun cas être la première et la dernière ; Dieu aidant, nous aurons encore une autre opportunité de nous rencontrer et de fraterniser.

CTM : Révérende Sœur, avez-vous un mot de la fin ?

SF : Mon mot de la fin est de dire merci à toute l'équipe de Mwapusukeni, aux Pères Recteur et Directeur et à tous le corps professoral. Que Dieu le Maître des circonstances et des temps leur donne la grâce de la santé et de la connaissance en abondance cette année 2017.

CTM : Révérende Sœur, merci d'avoir disposé de votre temps pour répondre à cette interview.

Réalisée par Monsieur Augustin Sambwe,
Rédacteur en chef de la Revue Mwapusukeni



NGOI KYA MANYANGALA
5^{ème} Construction Métallique &
Président du Comité des Elèves

Activités sportives

La première victoire du CTM depuis 3 ans

Incroyable mais vrai, 5 buts contre 1 en faveur du CTM, c'est le score final du match de football qui a opposé l'équipe des élèves du CTM à celle des élèves du Complexe Scolaire Maendeleo I, le 17 décembre dernier, sur le terrain sportif de l'Institut Technique Salama. Inscrite dans le cadre des activités sportives organisées par la coordination des écoles catholiques de Lubumbashi, cette rencontre a vu la toute première victoire du CTM, tous sports confondus. Grâce à elle, le CTM, après avoir éliminé par forfait l'équipe des élèves du Complexe Scolaire Maendeleo II le 10 décembre 2016, s'est assuré la tête au classement du groupe « Secteur-Ville ». A ce titre, avec Maendeleo 1 derrière lui, ils sont restés les seules équipes à pouvoir représenter le Secteur Ville dans



la suite du championnat. Cette qualification a été accueillie avec un grand soulagement après une écrasante défaite enregistrée par les Basketteurs du CTM le 09 décembre 2016 contre ceux du Complexe Scolaire Arche de Noé. Score final : 13 contre 33.

Participation du CTM aux Tournois Saint-Joseph, édition 2017

Les Tournois Saint-Joseph sont un ensemble des compétitions culturelles et sportives organisées par le Lycée Tuendelee de Lubumbashi en commémoration de la fête de Saint Joseph connu comme le Saint Patron dudit Lycée. A la fiche des compétitions organisées, l'on reconnaît les disciplines telles que le Basketball, le Volleyball, le Football (féminin exclusivement), le Handball, etc. Cependant, compte tenu des engagements déjà pris ailleurs, le Collège Technique Mwapusukeni n'a pu participer qu'à une seule compétition, celle de basketball masculin et qui a débuté le 18 février 2017, sur le terrain sportif de basketball du Lycée Tuendelee. Dix équipes, réparties en deux groupes de 5, étaient inscrites au programme. Le

Collège Technique Mwapusukeni partageait le groupe avec le Collège Imara, la Cité des Jeunes, l'Institut Technique Kisanga et l'Institut Nouvelle Jérusalem. Ainsi, sur les 4 matchs prévus en phase de pool, le Collège n'a joué que deux et qu'il a perdus faute de temps et de préparation suffisante. Le premier match a opposé le Collège Technique Mwapusukeni au Collège Imara, le 24 février dernier. Score final : 47 contre 100. Et le second, quant à lui, a opposé le Collège Technique Mwapusukeni à l'Institut Technique Kisanga. Score final : 34 – 39. Avec les apports du nouvel entraîneur, nous espérons que les prochains matchs pourront tourner à notre faveur.

Animation spirituelle : Nouveautés et perspectives

Pour promouvoir une éducation intégrale au sein de son institution, le Collège Technique Mwapusukeni ne se limite pas uniquement à la formation des intelligences. En effet, de même que notre société cherche des savants, de même elle a besoin des hommes de vertu. C'est dans cette perspective de quête des hommes intègres que le CTM a, dès le départ, lancé ses activités. Ainsi existe-t-il, au sein du Collège même, une cellule d'animation spirituelle pour permettre aux uns et aux autres de pouvoir réaliser leur mission dans le respect de vraies valeurs.

Cependant, comparativement aux trois années précédentes, cette animation spirituelle a été marquée par de grandes nouveautés cette année scolaire 2016-2017. En dehors de la traditionnelle messe du Saint-Esprit qui a eu lieu le 24 septembre 2016, des messes des classes célébrées occasionnellement selon les besoins, et de différentes messes liés aux diverses événements qui ont toujours accompagné le collège, un programme des recollections des classes a été mis au point pour renforcer l'animation spirituelle au Collège. Depuis septembre 2016, sept recollections ont eu lieu.

La première recollection est celle qui a réuni tous les élèves de première année secondaire dans la salle polyvalente du CTM le dimanche 30 octobre 2016, autour du thème, « l'amour du prochain ». Animée par la Sœur Pascaline Mandona, carmélite de Saint Joseph et enseignante de Français et de Religion au CTM, cette recollection a particulièrement mis l'accent sur le fait que l'amour est indispensable pour hériter le royaume des cieux. C'est en l'amour, en effet, que Dieu a placé son plus grand commandement.

La deuxième recollection a eu lieu une semaine plus tard, le 6 novembre 2016, dans la même salle avec tous les élèves de deuxième année secondaire. Présidée par le Père Marlon Ntounou, SJ, scolastique en régence et enseignant d'électronique au CTM, cette recollection s'est, elle, focalisée sur la redécouverte et l'intégration des valeurs éducatives, précisément le respect et l'obéissance, indispensables pour une bonne croissance humaine. Nourris donc par une instruction basée sur les écritures, les élèves ont eu à découvrir que les deux valeurs citées ne vont pas l'une sans l'autre, et qu'elles sont à observer à l'égard de qui que ce soit, toujours conformément aux commandements et aux enseignements de la doctrine chrétienne.

La troisième recollection a été organisée, à l'intention des élèves de troisième année Electronique Industrielle (3^{èmes} A&B), le 15 janvier 2017, au Lycée Tuendelee de Lubumbashi. Thème du jour : « Jeune, purifie ton cœur ». Au fond, il était question d'exhorter les élèves à pouvoir réserver une place pour Dieu dans leur vie. Surtout en ces temps où notre monde subit de grands renversements quant aux valeurs les plus nobles de la vie. Cette recollection, elle aussi, a été animée par le Père Marlon Ntounou, SJ.

La quatrième recollection est intervenue deux jours après celle des

élèves de troisième année électronique industrielle, c'est-à-dire le 17 janvier 2017, jour de la célébration du cinquante-sixième anniversaire de la mort du héros national Patrice Emery Lumumba. Cette recollection a eu lieu au monastère des Moines Bénédictins de Kiswishi, à environ 15 km de la ville de Lubumbashi, avec les élèves de 4^{ème} année Electronique Industrielle (A&B). Animée et dirigée par le Père Philippe Nzoibengene, SJ, animateur spirituel de la communauté jésuite de Kwetu-Kwenu de Lubumbashi, elle avait pour thème : « Jeunes pour Christ, notre Lumière ». Ainsi, de même que le Christ a été une lumière pour le monde, nos élèves doivent être des lumières pour les autres, d'après l'exhortation de l'animateur.

La cinquième recollection est celle du 26 février dernier, organisée à l'intention des élèves de 4^{èmes} Construction Métallique et Mécanique Automobile. Avec le même animateur, le même thème et au même endroit que celle du 17 janvier, c'est une recollection qui, nous le croyons, n'a laissé personne indifférent. Les témoignages de certains des élèves qui en ont bénéficié ont révélé une profondeur spirituelle remarquable.

La sixième recollection a réuni les élèves des classes de 5^{ème} année (Construction Métallique, Electronique Industrielle et Mécanique Automobile) le 26 mars 2017, toujours au monastère des Moines Bénédictins de Kiswishi. Organisée en plein temps de carême et présidée par Monsieur Benjamin MUYAMBO, conseiller pédagogique et enseignant de mathématique au CTM, la recollection a invité nos élèves, à travers le message du Pape François, « La parole est un don, l'autre est un don », à savoir découvrir et recevoir le Christ qui se donne à nous à travers l'autre.

La septième recollection, la dernière donc, a été organisée à l'intention de l'équipe éducative du CTM, le 02 avril 2017, au centre Buissonnet des Pères carmes déchaux. En route vers Pâques, notre équipe éducative a été exhortée à se reconnaître appelée par le Christ à la miséricorde pour bâtir la communion et vivre sa mission avec plus de profondeur. La recollection a été animée par le Père Tarcize Lyonze, maître des novices des Pères carmes déchaux au Congo.

Par ailleurs, au-delà de toutes les recollections évoquées ci-dessus, dans une perspective plus large et étant donnée l'évolution de l'institution, un besoin ardent se fait encore sentir : c'est la nécessité de faire connaître à fond les spiritualités jésuite et ignacienne grâce auxquelles fonctionnent toutes les institutions jésuites et de les faire vivre au sein de toute la communauté du collège.

Pour ce faire, intégrer des retraites ignaciennes au sein du collège sera d'un apport capital. C'est donc une recommandation pour l'avenir. Car, éduquer à l'excellence, c'est aussi s'occuper de l'âme humaine. ●

Albert ANDEMIR'IRENGE G. SJ



BANZA IRUNG
4^{ème} Mécanique
Automobile

À retenir

Internet ! Méfiez-vous-en.

L'Internet, au-delà de ses multiples avantages dans la vie du monde contemporain, présente aussi beaucoup d'inconvénients et qui, malheureusement, peuvent être fatals pour l'homme. Tout dépend de l'usage qu'on en fait. Voici quelques avantages et quelques inconvénients de l'Internet :

Avantages d'Internet.

1. L'Internet est un excellent outil pour la recherche de l'information et du savoir.
2. L'Internet est un excellent outil de divertissement (la distraction) : grâce à lui on peut s'amuser, jouer, regarder des films, etc. Internet joint par conséquent l'utile à l'agréable.
3. L'Internet est un excellent moyen de communication : il nous permet de rester en contact avec nos amis et nos contacts du monde entier, de leur parler en temps réel, de partager (grâce aux réseaux sociaux) nos goûts et nos souvenirs, nos expériences, de se faire de nouveaux amis. Grâce au net, il suffit d'un clic pour avoir le monde à sa portée.
4. L'Internet offre un moyen fiable pour stocker ses fichiers importants sur des serveurs distants et bien protégés (Google Drive, One Drive, Drop box, etc.)
5. Avec l'augmentation incessante du débit et l'amélioration de la technologie, l'Internet donne accès à des services de plus en plus innovants (la télévision haute définition, téléconférence, visites virtuelles, etc.)
6. Outre les rapports humains, l'Internet favorise une nouvelle forme de commerce (le commerce électronique) qui permet d'acheter n'importe

quel article dans le monde entier. L'Internet a accès à beaucoup de services (réservations, administrations électroniques, banques électroniques, bibliothèques numériques, etc.)

7. L'Internet révolutionne la notion de l'échange et du travail : On parle volontiers de télétravail, de formations à distance, de consultations médicales à distance, autant de nouveautés rendues possibles grâce au net
8. Pour les sociétés comme pour les entrepreneurs, l'Internet offre un moyen supplémentaire et efficace pour augmenter leur chiffre d'affaire et leurs marchés, rester en contact avec les clients, écouler leurs marchandises avec un moindre coût. L'Internet renforce la liberté d'expression (qu'elle soit politique, sociale ou artistique) et offre une plate-forme d'échange qui rend l'information accessible au plus grand nombre.
9. L'Internet, comme technologie multi plate-forme donne accès à tous ces services depuis des terminaux différents : le pc, la télé, le téléphone, la voiture. Ainsi, on entre de plain-pied dans l'âge cybernétique, du tout connecté
10. L'Internet fait de chacun de nous un citoyen du monde, un être connecté à tous les autres humains et dans tous les secteurs.

Les inconvénients d'Internet.

1. Comme toute technologie, l'Internet est une arme à double tranchant. On peut l'utiliser à bon escient, mais on peut aussi la détourner et l'utiliser à mauvais escient, d'où la nécessité d'organismes de contrôle pour surveiller et empêcher les dérives éventuelles.

2. L'internet peut entraîner une accoutumance et empêcher la personne dépendante de développer des relations réelles en l'emprisonnant dans des relations virtuelles.
3. L'internet peut tuer des pratiques saines comme la lecture. S'il est mal utilisé, il peut nuire aux études des élèves.
4. L'internet favorise le copier-coller et peut empêcher certaines personnes de faire un effort personnel pour faire un travail de recherche (Le plagiat est devenu un véritable fléau).
5. L'internet peut être utilisé par de mauvaises personnes qui cherchent à tromper, à voler d'autres personnes. Les enfants, en particulier, sont des victimes potentielles faciles qui doivent utiliser l'internet sous la surveillance des adultes. (les pédophiles qui naviguent sur le net)
6. L'internet facilite la violation de la propriété intellectuelle (films, ouvrage, musique, etc.) : Ceci est un inconvénient pour les uns, un avantage pour les autres
7. Toutes les données qui circulent sur le net ne sont pas éthiques et favorables : il y a des sites pornographiques, des sites extrémistes, des virus, des hackers, des pirates, des spam, les réseaux criminels, etc. Le net peut aussi rendre accessibles des données dangereuses : des terroristes apprennent sur le net comment fabriquer des engins explosifs, comment subtiliser des informations sensibles.
8. Les Terroristes utilisent internet pour coordonner leurs attaques.
9. Sur internet, on n'est pas à l'abri des regards; des informations personnelles peuvent être divulguées par soi-même ou par un tiers, ce qui peut nuire à la personne, d'autant plus que le net a une mémoire d'éléphant (il est difficile d'effacer ces informations personnelles par la suite).
10. Le net peut aussi favoriser de mauvaises habitudes, une mauvaise hygiène de vie. En restant longtemps devant son écran, on risque de devenir obèse avec tous les problèmes sanitaires qui en résultent... donc manger - bouger sans oublier vos cinq fruits et légumes par jour).

A chacun donc de savoir et de choisir son camp. •

Conseils tirés du blogue de Marocagreg (2011) :

(cf. Les avantages et les inconvénients de l'internet)

© <https://www.marocagreg.com/forum/sujet-les-avantages-et-les-inconvenients-d-internet-13650.html>

La propreté : signe visible d'une bonne éducation.

Dans le cadre de l'appui à l'éducation de la jeunesse à l'excellence, il est une dimension à ne jamais oublier. C'est l'éducation à la propreté. Cette dernière est une « qualité d'une personne qui est propre sur elle, qui veille à ce que son intérieur, les objets dont elle se sert et entourage soient propres» (Le Petit Robert, 2017). Ainsi, une personne propre est celle qui sait vivre en respectant les règles d'hygiène.

Cependant, être propre n'est pas une évidence pour tout le monde. Au contraire ! Être propre s'apprend. C'est une disposition qui s'acquiert par l'éducation. Une éducation digne de ce nom est celle qui prend en compte toutes les valeurs de la vie humaine, no-

tamment celle de la propreté.

A ce titre, au nom de l'éducation que nous recevons de nos familles, de notre école, la saleté, l'insalubrité, la nonchalance ne doivent pas faire partie de notre mode de vie. Car, ces dernières sont le propre des personnes à l'éducation légère. A l'école, à la maison et partout ailleurs, nous devons avoir la saleté en horreur, au point de rivaliser de propreté les uns pour les autres, et par là faire preuve d'une bonne éducation. Ainsi donc, la propreté est un signe visible d'une bonne éducation. •

NGOIE SHIMBIE

5^{ème} Electronique Industrielle

LA BIBLIOTHEQUE DU CTM

O n a toujours dit que lorsqu'on veut cacher quelque chose à un congolais, il faut le mettre dans un livre. Cette affirmation ne veut rien dire d'autre que le fait que les Congolais se sont presque faits ennemis de la lecture. Ce qui, à mon avis, n'est pas loin de la réalité.

Pour faire face à un tel défi, cette année 2016-2017, le Collège Technique Mwapusukeni a mis au point une bibliothèque scolaire. Cette dernière a donc pour mission d'aider les élèves à se familiariser avec le livre et, par là, à enrichir leurs connaissances. Elle devra également permettre aux enseignants du Collège de se mettre à jour et de mieux préparer leurs leçons. Et ce, toujours

dans une perspective de quête d'une éducation de qualité.

Maintenant, c'est à nous de savoir comment pouvoir nous en servir. Ce n'est jamais un temps perdu que de passer quelques minutes dans un livre à la place d'une pause par exemple. La lecture nourrit l'esprit, enrichit nos connaissances, améliore notre expression et notre écriture, élargit notre vision du monde et participe ainsi à notre croissance intellectuelle. Voudrions-nous donc disponibiliser de notre temps pour explorer ce précieux patrimoine. Une grande richesse nous y attend.



KISIMBA KYA MABULUKI
2^{ème} Secondaire B



Bibliothèque du CTM



Salle de Lecture

Du nouveau matériel d'Atelier au CTM



Un Enseignant du CTM
testant le nouveau matériel



Accueil du matériel d'atelier provenant
de la Belgique par les élèves du CTM



KAPENDWE LWENDO
2^{ème} Secondaire B

D'abord un rêve, ensuite un projet, et enfin une réalité, lentement mais sûrement, le CTM accroît ses capacités. Pour preuve, le voyage du Père Max Senker, SJ, Recteur du CTM, pour la Belgique en juillet-août 2016, n'a pas été vain. En effet, le matériel qu'il est allé acheter est arrivé au CTM le 1^{er} novembre 2016, avec le plus de soin possible. Les enseignants et les élèves qui l'ont accueilli au moment d'arrivée au CTM, qui l'ont vu de leurs propres yeux et touché de leurs mains en rendent témoignage : « C'est de l'original ! »

Que nos cris de joie et de gratitude vous parviennent, vous nos partenaires qui nous aimez tant.

Merci aussi à toute l'équipe du Collège, spécialement au Père Max Senker, notre Recteur, pour le dévouement et l'effort déployés pour faciliter l'achat et l'acquisition de ce matériel.

MON EXPERIENCE DE STAGE A LA SOCIETE RWASHI MINIG

Si l'enseignement reçu à l'école permet d'acquérir des connaissances nécessaires à un technicien, il ne peut cependant pas apporter l'expérience professionnelle d'un métier qui ne s'acquiert qu'en entreprise. Conscient de cela et soucieux de promouvoir une formation technique de qualité, le Collège Technique Mwapusukeni(CTM) encourage ses élèves, surtout ceux des classes de 4 et 5^e à effectuer un stage professionnel dans une entreprise de la place. C'est ainsi que, avec l'appui du collège, j'ai effectué un stage durant les vacances à *Rwashi mining* du 25 juillet au 25 août 2016.

Ce stage a été pour moi une expérience incroyable qui m'a permis, non seulement de mettre en pratique la théorie assimilée dans différents cours, mais aussi de découvrir le milieu de l'entreprise et le métier de constructeur métallique, favorisant ainsi la découverte de mes atouts et limites dans ce métier. Durant ce stage, j'ai appris, par exemple, à bien souder, à utiliser la disqueuse, la meuleuse, à réaliser quelques assemblages boulonnés et bien d'autres encore.

Aussi, ce stage m'a permis de faire connaissance avec quelques cadres et ouvriers de l'entreprise. Toutes ces relations m'ont aidé à en savoir davantage sur les débouchés de la construction métallique dans notre ville de Lubumbashi, notamment avec la construction de charpentes métalliques, des citernes et autres équipements de cette nature. Je suis sorti convaincu, plus qu'avant, que les théories qu'on nous enseigne à l'école ont une importance capitale. Pendant ce stage, le fait d'avoir déjà acquis des notes de cours comme le traçage, le dessin et autres, m'a beaucoup aidé à bien marier la théorie à la pratique et à renforcer mes qualités de constructeur métallique.

Ainsi, je profite de cette occasion pour exhorter mes condisciples à ne pas négliger les cours théoriques à l'école et d'user au maximum de leur temps de pratique, car la théorie et la pratique que nous apprenons à l'école valent leur pesant d'or. Puis-je aussi adresser mes



remerciements à tous ceux qui ont rendu possible cette expérience.

Enfin, je demande à mon école de multiplier ces genres d'expériences et d'encourager les élèves à effectuer un stage pratique pendant les vacances. Je suis très convaincu de la qualité de l'enseignement et que tout ce que j'ai appris durant ce stage restera à jamais gravé dans mes souvenirs..

BWAMBU NDONDJI
5^{ème} construction métallique

Centre de Formation Professionnelle « Mwapusukeni »

Préparations préalables avec Philippe MUSTIN



Alexis KANKANYA
Enseignant technicien
au CTM

Le collège technique Mwapusukeni est une école technique qui vise toujours l'excellence, c'est-à-dire une formation intégrale de qualité. L'école organise trois options : l'Electronique Industrielle, la Mécanique Automobile et la Construction Métallique.

Dans le souci d'encadrer la jeunesse congolaise en général et en particulier celle du Haut-Katanga, ce collège a reçu au mois de février 2016 Monsieur Philippe MUSTIN, ingénieur électromécanicien de nationalité belge, membre de l'association « Expertise Exchange » et faisant partie d'une association Belge pour l'envoi d'experts bénévoles à l'étranger (ASBL). Etant donné que ce même collège a la vision de mettre en exercice un Centre de formation professionnelle, voilà pourquoi l'ingénieur ci-haut épinglé est arrivé au collège en vue d'asseoir assidument un projet pédagogique qui s'insère dans le paysage éducatif et économique actuel. Objectif assigné : « Mise à disposition d'experts auprès des sociétés dans les pays émergents ». Les experts sont généralement des personnes retraitées. Monsieur Philippe est un ingénieur en Electronique+Educational psychology+Economics applied.

L'objectif de sa mission au collège était basé essentiellement sur les aspects pédagogiques du projet de spécialisation professionnelle ; les



M. Philippe Mustin (à gauche)
avec un Enseignant technicien du CTM (à droite)

classes de spécialisation professionnelle. Il ne s'agit pas d'un niveau d'enseignement supérieur mais d'une école des métiers qui s'adressent au public adulte.

Pendant trois semaines, en véritable formateur, il a mis ses connaissances, son expertise et ses compétences à la disposition de l'équipe des techniciens du CTM, formation à l'issue de laquelle nous sommes arrivés à élaborer un dossier pédagogique et un référentiel.

Au nom du collège en général et en particulier en celui de l'équipe des techniciens, nous remercions le Père Recteur qui a su concilier la parole à l'acte ; sa promesse s'est réalisée.



Ensemble vers le Progrès

« **T**oujours viser l'excellence », nous dit la devise du Collège Technique Mwapusukeni. En fait, l'année dernière, le Révérend Père Recteur du CTM s'est personnellement déplacé de Lubumbashi pour la Belgique en vue de l'acquisition d'un lot important de matériels et autres équipements d'ateliers et de laboratoires ; cela dans le but de concilier la théorie à la pratique.

C'est au mois de novembre que nous avons enregistré l'arrivée du premier lot dudit matériel. Faisant d'une première deux coups, le CTM a profité de l'assemblée générale des parents du 12 novembre 2017 pour organiser une journée porte-ouverte aux ateliers et laboratoires.

Au cours de cette journée, les élèves du collège ont exposé à l'intention des visiteurs et parents le fonctionnement des matériels des ateliers et laboratoires.

Quant au fonctionnement du Centre de Formation Professionnelle MWAPUSUKENI (CFPM) dont le projet est encore en cours, un bureau où les membres travaillent du lundi au vendredi est déjà disponible. Quatre métiers de bases sont prévus au programme. Il s'agit de la Mécanique véhicule, la Plomberie, la Soudure, l'Electricité des bâtiments et la Maçonnerie.

Le centre compte ouvrir ses portes avec la soudure qui est le métier le plus sollicité étant donné notre province du Haut-Katanga qui est en pleine construction. Raison pour laquelle les membres du projet s'adonnent à la rédaction des référentiels des métiers « soudure et mécanique véhicule » qui verront le jour d'ici peu au sein du Collège Technique Mwapusukeni même.



Joseph KABANGO
Enseignant technicien
au CTM et Président du
Projet CFPM

Au programme

du Centre de Formation Professionnel
MWAPUSUKENI (CFPM)

Mécanique véhicule

Plomberie

Soudure

Electricité des bâtiments

Maçonnerie

SOUVENIRS

Visite de Moïse Katumbi

Le collège Technique Mwapusukeni a reçu en date du 22 février 2016 Monsieur Moïse KATUMBI CHAPWE, initiateur et donateur du Collège Technique Mwapusukeni. A partir de dix heures, nous, collégiens et collégiennes avons été marqué par cette présence d'un Papa proche de ses enfants.

Pendant que certains couraient çà et là, d'autres parlaient dans des groupes, c'est par cri d'un élève que tous étaient alertés de la présence de Moïse au Collège. Spontanément, chaque élève courait vers lui afin de saluer sa présence non avec des cris populaires mais avec des rires et joies visibles. Certains élèves ont eu le privilège de jouer au basketball avec lui pendant que les autres admiraient le grand homme qui leur donnait du plaisir.

Après la partie de basketball, très généreux comme toujours, il a amené tous les élèves à la cantine pour leur acheter des biscuits. Généralement la récréation ne dure que vingt minutes mais, ce jour-là, l'élève chargé de sonner, lui aussi emporté par cette



Moïse Katumbi avec les Elèves du CTM

visite, a oublié même sa tâche car l'entretien entre Papa et ses enfants n'était pas à démontrer.

Moïse KATUMBI a visité les bâtiments où nous étions et il a paraphé les journaux de classe. En rentrant, il nous a dit « au revoir » et nous n'étions pas contents de le voir partir, car il nous a laissés dans une affection qui ne s'était pas achevée ; mais faut-il ajouter encore « les jours ne se ressemblent pas ».

Et la journée continue à l'accoutumée. Papa Moïse nous vous aimons tant. •



Bénita FELEKENI BAKIR-ME,
5^{ème} Construction Métallique.

Journée d'Amitié CTM & Collège Imara

Enfin ! Après des mois d'attente, cette journée de l'amitié Imara et Mwapusukeni est arrivée en date du samedi 23 avril 2016 dans l'enceinte du Collège Imara.

En effet, cette journée a commencé par une célébration eucharistique où le père Didier UMBWA CABALA, préfet et chef d'établissement du Collège Imara nous a entretenus sur l'amitié qui est un sentiment d'attachement, de joie que l'on ressent pour quelqu'un ou pour des gens proches ou éloignés avec qui on partage des relations socio-familiales, amicales...

Dans son homélie, le père Didier a centré son message sur l'amitié fraternelle que doit partager chaque élève et/ou professeur dans l'exercice de l'œuvre éducative. Cette célébration a connu la participation des équipes éducatives et élèves du Collège Technique Mwapusukeni et du collège Imara.

Animée par la chorale française de ce dernier collège, des cris et des applaudissements exprimant la joie n'étaient pas à démontrer. Au cours de cette célébration, plusieurs intentions de messe ont été dites par les collégiens de Mwapusukeni.

Dans les lectures de messe, la première a été tirée du premier livre de Samuel où Jonathan fils de Saül, à cause de ce sentiment d'amitié qu'il éprouvait pour son ami David à qui il s'était attaché et qu'il aimait comme lui-même, a empêché son père Saül de tuer David, un innocent. David a continué à vivre et a retrouvé sa place et son mode de vie habituel.

Comme conclusion de ce nouvel apprentissage sur l'amitié, retenons chers élèves, éducateurs et parents que l'amitié peut sauver quelqu'un de diverses manières ; elle peut même empêcher une tragédie et donner la vie à cet être que nous considérons comme ami. •



TWITE KABAMBA,
4^{ème} Construction Métallique.



Moïse Katumbi accueilli par les Elèves du CTM

Mwapusukeni aux premiers jeux de la JEC (Journée de l'enseignement catholique)

Chaque année, au mois de mai, les écoles conventionnées catholiques de Lubumbashi célèbrent la journée de l'enseignement catholique, JEC en sigle. Cette dernière, patronnée par la CODILU (Coordination des écoles conventionnées et privées catholiques de Lubumbashi) avait tenté pour la toute première fois d'organiser les activités sportives afin de commémorer la JEC 2016.

Le Collège Technique Mwapusukeni qui, de nos jours, fait la différence avec les autres institutions dans l'excellence éducative, n'avait pas hésité à prendre part à ce rendez-vous, en s'inscrivant aux activités sportives de football et de basketball, édition masculine. Le Recteur du CTM avait personnellement participé à la réunion préparatoire au cours de laquelle avait été élaboré le calendrier des activités de cette journée.

D'après ce calendrier, le premier match de football du CTM devait



Müller TSHIBAKA
Enseignant d'Histoire au CTM

opposer celui-ci à l'Institut Technique Salama, sur son propre terrain. Mais, l'Institut Salama ne s'étant pas présenté au lieu de la rencontre, le CTM avait décroché une victoire par forfait. Chose difficile à digérer de la part des Techniciens de Salama. Ils considéraient qu'ils n'avait pas été informés pour pouvoir se préparer à affronter le CTM.

Le deuxième match de football avait opposé le CTM au Collège Imara. Score final : 3 buts contre 1 en faveur des Imariens.

Mais, malgré cet échec, le CTM avait pu être retenu pour la demi-finale au cours de laquelle il a croisé le Complexe Scolaire Maendeleo II. C'est ce dernier qui avait donc mis fin à son zèle après un match digne de ce nom. Le CTM avait perdu avec un score de 0 contre 2.

Au Basketball, une triste histoire.

L'Equipe de Basketball du CTM



Disqualifié dès son premier match contre le Collège Imara, le CTM avait regagné la maison en larmes ! Le Collège Imara l'avait largement humilié avec un score de 54 contre 30, sur le terrain du Lycée Tuendelee.

En bref, malgré toutes ces défaites, il sied d'encourager le CTM pour sa participation et la détermination des encadreurs soutenus par la direction de l'école dans sa politique de promotion scolaire. Les parascolaires, c'est sérieux à Mwapusukeni grâce aussi à l'éducation sportive et physique régulière.

L'Equipe de Football du CTM



Pour finir, une suggestion aux organisateurs : pouvoir publier le calendrier bien avant le début des activités pour permettre aux différentes équipes de se préparer et de pouvoir produire un spectacle beau et de qualité. En plus, élargir le nombres d'activités sera sans doute bien accueilli par la plupart des écoles participantes. .

La tempête de notre temps



Daniel NGABO MUHIMUZI
Enseignant d'électricité au CTM



Elections présidentielles aux USA : Hillary Clinton Vs Donald Trump



Mouvements migratoires Orient vers Occident

Il est des moments dans l'histoire où tout peut changer, des moments où tout peut basculer. En regardant le monde actuel avec lucidité, il est certain qu'aujourd'hui nous vivons l'un de ces moments. En cette deuxième décennie du XXI^{ème} siècle, ce que nous croyons acquis, parfois pour toujours, la démocratie, la liberté et même la paix, tout cela semble réversible. On l'a vu au Royaume-Uni avec le Brexit, aux Etats-Unis avec les élections de novembre dernier, en Italie avec le référendum de décembre 2016, en Afrique avec la crise de la démocratie, en occident avec la montée des extrémismes, au proche et moyen orient avec la menace de l'Etat islamique, en extrême orient avec les régimes totalitaires et bien d'autres digressions ailleurs. L'humanité ne va pas bien, elle est en pleine crise. Elle fait face aux grands défis du moment comme le capitalisme, la migration, le terrorisme, le réchauffement climatique, etc. Littéralement, on dirait que le monde est en train de trembler sur ses bases.

Plus largement, la crise fondamentale que connaissent les hommes est la globalisation même. Ils ont globalisé les économies nationales. La technologie a suffisamment contracté l'espace et le temps. Mais, malheureusement, nos politiques demeurent très nationalistes.

Ainsi, le capitalisme cruel que les pays dits puissants ont instauré pour étendre leur domination sur les pays dits sous-développés a engendré d'énormes problèmes dans le monde. Je pense à la crise économique et financière, à l'inflation des prix agro-alimentaires, à la crise de suraccumulation. En parlant du capitalisme, le pape Jean-Paul II avait écrit dans la lettre encyclique *Centesimus Annus* de 1991 : « Peut-on dire que, après l'échec du communisme, le capitalisme est le système social qui l'emporte et c'est vers lui que s'orientent les efforts des pays qui cherchent à construire

leurs économies et leurs sociétés ? ». Et, ajoutait-il, « la solution marxiste a échoué, mais des phénomènes de marginalisation et d'exploitation demeurent dans le monde, spécialement dans le tiers-monde, de même que des problèmes d'aliénation humaine contre lesquels la voix de l'église se lève avec fermeté ». Les grandes puissances devraient comprendre que le temps de la colonisation était révolu et que nous sommes dans le siècle d'égalité, en termes de souveraineté, entre les Etats du monde.

S'agissant de la migration, sa recrudescence est tellement liée à la crise engendrée par le capitalisme, et surtout aux guerres interminables dans beaucoup de pays du monde, spécialement dans les pays musulmans et du tiers-monde (Afrique en premier). Ce qui est préoccupant dans cette problématique, c'est l'attitude protectionniste qu'adopte la plupart des Etats à même d'accueillir les migrants. Ils semblent avoir oublié qu'il y a quelques années, pendant les deux guerres mondiales, les migrations marchaient dans le sens inverse, c'est-à-dire de l'occident vers les soi-disant pays du tiers monde.

La conséquence la plus flagrante de ces migrations aujourd'hui est le terrorisme. Le terrorisme c'est le fait d'user de la violence, souvent meurtrière, pour imposer des idées, qu'elles soient politiques, religieuses ou idéologiques. Le monde entier est aujourd'hui sous la menace terroriste. C'est dans ce sens que le président malien Ibrahim B. KEITA disait : « nulle part au monde, on n'est à l'abri du terrorisme ». Encore une fois, les pistes sur lesquelles s'engagent la plupart des Etats pour lutter contre cette folie meurtrière sont inquiétantes. D'abord on crée des stigmatisations, des amalgames entre la religion islamique et l'islam politique. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis, durant l'administration de Jorge W. Bush, on parlait de fascisme islamique. Pourtant, aussi méprisables que soient les idéologies de l'Etat islamique, elles relèvent d'un tout autre cadre que celui des fascismes européens de l'entre-deux-guerres, basés sur l'épuration raciale. En effet, contrairement à ce que l'on pense souvent à leur sujet, les musulmans ne sont pas hostiles à la liberté, encore moins à la démocratie, mais simplement à la politique extérieure des

occidentaux, parce qu'ils estiment que cette dernière les prive de liberté et de démocratie.

L'autre problème majeur qui guette l'humanité est d'ordre écologique. Si le réchauffement climatique est le produit d'une conjugaison de causes, les causes humaines sont les plus prépondérantes. Je pense à l'exploitation à outrance des ressources naturelles par les hommes, les émissions des gaz à effet de serre dues à l'activité humaine, etc. Les conséquences en sont les catastrophes écologiques qui sèment la terreur dans beaucoup de pays du monde. Le pape François avait tout-à-fait raison de dire que notre maison commune, la terre, est en danger et qu'elle mérite d'être sauvegardée. Il est donc salutaire que tous les gouvernements du monde entier puissent s'impliquer avec beaucoup d'humanisme, dans la lutte contre ce phénomène.

En guise de conclusion, si on analyse cet état de crise dans laquelle est plongée l'humanité, il ressort que tout tourne autour d'un point : les forts s'ingèrent dans les affaires des faibles et ceux-ci recourent à tous les moyens, même à la violence, pour riposter. Traditionnellement, l'ingérence n'est censée viser que les sauvages, les sous-développés et les pauvres, les grands ou les puissants étant naturellement adultes et assumant leur mission en conduisant le reste de l'humanité vers la civilisation. Cet âge est probablement révolu. L'ingérence doit être démocratique. D'un point de vue individuel, chaque être humain devrait davantage se considérer comme un citoyen du monde et œuvrer pour le bien être de toute l'humanité. En cela, je rejoins Einstein qui disait toujours : « le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal mais par ceux qui les regardent sans rien faire » . .



Les migrations aujourd'hui : pour quel profit ?



BWAMBU NDONDJI
5^{ème} Construction
Métallique



Un migrant du Moyen-Orient

La migration est le déplacement d'individus ou de populations d'un endroit ou d'un pays vers un autre, pour des raisons diverses : économiques, climatiques, politiques, religieuses, etc.

L'histoire révèle que la migration n'est pas un phénomène moderne, mais celle de l'humanité toute entière depuis qu'elle a commencé son expansion. Disons que, de l'origine de l'homme à nos jours, des migrations des hommes ont toujours existé. Nous pouvons citer par exemple celles du peuple juif dont l'histoire témoigne d'une instabilité remarquable.

Cependant, il a fallu attendre les XX^{ème} et XXI^{ème} siècles pour que les phénomènes migratoires deviennent un enjeu majeur, voire une préoccupation urgente pour la politique internationale. Au fait, la plupart des hommes politiques en font maintenant le sujet principal de leurs campagnes électorales, pourquoi pas de leurs projets de société. Pensons, à titre d'exemple, au président américain Donald

Trump, à Marine Le Pen, candidate aux élections présidentielles 2017 en France, pour ne citer que ceux-là.

Les principaux facteurs de migration sont, entre autres, la croissance économique faible, la répartition inégale des ressources, la surpopulation étroitement liée à une forte croissance démographique, les taux élevés de chômage, les conflits armés et l'épuration ethnique, les violations des droits de l'homme, les persécutions, les discriminations sociales et raciales, les catastrophes naturelles (les dégradations de l'environnement en général), l'absence d'un minimum de bonne gouvernance...

Par ailleurs, dans certains pays, notamment les pays sous-développés, les migrations sont surtout économiques causées par l'accaparement des richesses par une minorité. En plus, comme on le constate ces dernières années dans certains coins du monde, le fait de vouloir imposer la démocratie

par le moyen de la guerre engendre de grands flux migratoires.

Toutefois, malgré leurs origines, les migrations peuvent avoir des conséquences positives ou négatives. Cependant, les conséquences négatives sont les plus préoccupantes vu leur impact sur la marche de la société.

D'abord pour les pays d'origine des migrants, ces phénomènes ne font qu'aiguiser les problèmes politiques et économiques de leurs Etats. En effet, une part particulièrement importante des migrants est constituée des hommes jeunes dotés des potentialités qui peuvent être profitables pour la stabilité et le développement de leurs pays respectifs.

Ensuite, pour les pays d'accueil, accepter les migrants chez soi implique nécessairement des budgets supplémentaires pour leur prise en charge : leur trouver de l'emploi, leur procurer des conditions de vie digne, ... Cela constitue un grand fardeau économique

pour ces pays.

Enfin, pour les migrants eux-mêmes, la migration engendre une dégradation de personnalité, un rabais de leur dignité humaine. Les habitants des pays d'accueil ont une image stéréotypée, une image caricaturée des migrants : ce sont des terroristes, des criminels, des délinquants, des sauvages, des trafiquants des drogues, ... D'où la question des migrations demeure un problème à résoudre.

Et pour ce faire, il convient de trouver une réponse à la question : « comment faire pour permettre aux gens de vivre dignement dans leurs propres pays ? » La solution à cette énigme doit être envisagée à l'échelle internationale. Que les dirigeants du monde, surtout ceux de grandes puissances, fournissent davantage des efforts en faveur de la paix, de la souveraineté des Etats, du respect des droits de l'homme, de la démocratie, de la réduction de la pauvreté et de la protection de la nature.



Rechauffement climatique: une réalité qui fait peur.

Aux dires des experts, notre environnement se meurt. L'humanité tout entière est en pleurs. Le monde souffre de l'égoïsme de l'homme. Et l'avenir, de par son incertitude, devient de plus en plus effrayant. C'est l'heure des comptes à rebours.

Au fait, dans sa quête effrénée du bien-être, l'homme s'est rendu victime de ses propres actions. En croyant améliorer ses conditions de vie au détriment de l'environnement, il a amorcé le processus de sa propre perte. Ironie du sort ! Sinon, que lui sert-il d'exalter ses compétences s'il en vient à abroger la vie sur la terre ? Que gagne-t-il en détruisant la couche d'ozone par ses multiples industries, en bombardant des villes et des cités, en dévastant des forêts, en envenimant les mers, en polluant l'atmosphère ... ? A en croire Sitting Bull, un Amérindien

du XIX^{ème} Siècle, il n'en gagne rien du tout, excepté sa propre déchéance. Pour lui en effet, « quand l'homme aura coupé le dernier arbre, pollué la dernière rivière, tué le dernier animal et pêché le dernier poisson, il s'apercevra que l'argent n'est pas comestible ».

Il est donc grand temps de mettre de l'ordre dans notre manière de traiter la nature. Dans le cas contraire, c'est la nature elle-même qui déterminera notre propre sort. Ce dont nous faisons l'expérience aujourd'hui, le réchauffement climatique, ses effets et ses conséquences, ne sont qu'une expression d'une nature en détresse qui veut se rendre justice. En tant qu'élèves de Mwapusukeni, nous ne devons pas rester indifférents. C'est notre avenir qui est en danger.

La crise économique à Lubumbashi : une porte-ouverte à l'analphabétisme



NDAY LENGE
2^{ème} Secondaire C

De par sa définition, la crise économique est une rupture d'équilibre entre grandeurs économiques, notamment entre production et consommation, c'est-à-dire entre producteur (vendeur) et consommateur (acheteur).

On distingue cependant plusieurs sortes de crise économique : « *crise agricole* : quand la production de produits alimentaires est insuffisante pour couvrir les besoins des populations ; *crise industrielle* : quand la production de biens ne trouve pas de débouchés suffisants en raison de la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs ; *crise financière* : quand se produit un déséquilibre entre la sphère réelle (biens et services) et la sphère financière (banques et Bourses) de l'économie » (Cf Le Petit Larousse illustré, 2017).

Cependant, agricole, industrielle ou financière soit-elle, la crise économique est pour la plupart des cas causée par une défaillance et un manque de maîtrise dans l'organisation et la gestion du système économique dans son ensemble. Le cas de la République Démocratique du Congo, et particulièrement de la ville de Lubumbashi dont il est le plus question ici, s'avère une belle illustration.

En effet, dans cette partie du pays qu'est la ville de Lubumbashi, la population fait, depuis un certain temps, l'expérience d'un déséquilibre économique unique en son genre : augmentation du taux de chômage à cause de la chute du prix des

matières premières qui a poussé plusieurs entreprises à rebrousser chemin, dévaluation de la monnaie nationale remarquée à travers l'augmentation exagérée du taux de change sur un espace d'un laps de temps seulement, hausse à outrance des prix des produits alimentaires de première nécessité, arriérées salariales, ...

A en croire l'opinion d'un grand nombre d'analystes (économistes, sociologues et politologues), et qui s'avère d'ailleurs vraie, cette situation est le produit d'une ingérence économique causée certainement par l'irresponsabilité et le manque de transparence des pouvoirs politiques en place. Autrement dit, les instances politiques ont leur part de responsabilité dans la crise économique qui se démarque à Lubumbashi ces derniers temps. Car, là où l'insécurité, l'injustice et l'instabilité politique règnent en maître, la crise économique est une évidence.

Certes, cette crise a des conséquences négatives sur la bonne marche de la société *lushoïse*. L'une des conséquences fâcheuses les plus remarquables est le retour à l'analphabétisme. Plus il y a des chômeurs dans la ville, plus il y a beaucoup d'enfants qui abandonnent les bancs de l'école faute de quoi payer les frais scolaires. Pour preuve, aujourd'hui, beaucoup d'écoles de Lubumbashi témoignent d'une forte réduction des effectifs comparativement aux années précédentes. Et la pire des choses est

que tout se déroule d'une façon telle que beaucoup de ces élèves qui abandonnent perdent en même temps toutes leurs raisons d'espérer. L'histoire est contre eux croient-ils peut-être.

A ce niveau, une question devient inévitable : Est-il encore possible de sortir d'une telle crise ? Notre réponse ne peut qu'être optimiste. Mais par quelle voie ? Rien de plus qu'une bonne gouvernance au préalable,

croions-nous. Car, la bonne gouvernance implique nécessairement une bonne gestion de ressources, la création des emplois et le développement de tous les secteurs de production de biens et services. Et pour ne pas verser dans l'utopie, un minimum de paix, de sécurité et de justice est nécessaire pour permettre à toutes les instances du pays de bien fonctionner dans l'amour, le respect des normes recommandées.

Il y a quelques mois (2016)



=



&

25 kg de Farine
de maïs coûtaient
9000 FC

Aujourd'hui, mars 2017



=



&

25 kg de Farine
de maïs coûtent
35 000 FC



NTAMBWE SALUMU
5^{ème} Construction Métallique

Mieux vaut allumer une bougie que de maudire l'obscurité.

Dès le commencement, l'expérience de l'homme montre que la vie humaine est à la fois joie et tristesse, force et faiblesse, quiétude et inquiétude, roses et épines, bonheur et malheur. En d'autres termes, chaque personne humaine passe, d'une manière ou d'une autre, par des moments qui lui font aimer la vie et d'autres qui lui donnent l'impression que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue.

En guise d'illustration, les réalités telles que la bonne santé et la maladie, la réussite et l'échec, la naissance et le décès, l'amour et la haine, ... dont nous avons déjà sans doute fait l'expérience, directement ou indirectement, peuvent en dire plus. Car chacun de nous perçoit la vie selon qu'il est dans la joie ou dans la tristesse. Ainsi disons-nous ou entendons-nous ici et là des expressions comme « la vie est belle », « la vie n'est pas facile », « la vie est un théâtre », « la vie est compliquée », « la vie est faite des hauts et des bas », etc. Malheureusement, nombreux sont ceux qui cèdent à la tentation de maudire la vie chaque fois que celle-ci semble ne pas tourner à leur faveur.

Pourtant, belle ou difficile puisse-t-elle être, la ne doit pas être la plus grande préoccupation de l'homme. Plutôt, il doit s'évertuer à savoir quelle action et quelle attitude adopter chaque fois que la vie semble lui tourner le dos. C'est qu'il doit toujours être prêt à affronter la vie dans toutes ses réalités et surtout savoir comment sortir de l'engrangement du désespoir et du pessimisme dans lequel il se trouve parfois pris.

Nous référant aux facultés de vouloir, de pouvoir et de croire que possède naturellement chaque être raisonnable, trois recommandations sont possibles. Concernant le vouloir, Confucius est bien précis. Pour lui, en effet, « la vie de l'homme dépend de sa volonté. Sans volonté, elle serait abandonnée au hasard ». Or, nous le savons, « vouloir

c'est pouvoir ». Car, l'homme ne peut réaliser que ce qu'il veut réellement. Encore faut-il croire que ce que l'on veut est possible pour être réalisable. Tout est possible à celui qui croit, nous renseignent les Saintes Ecritures. Un élève qui échoue son interrogation aujourd'hui est capable de réussir demain, s'il le veut et s'il croit en ce qu'il fait, en ce qu'il déploie comme effort.

Tout ceci pour dire que nous n'avons aucune raison de nous laisser vaincre par le désespoir, quelles que soient l'intensité et la durée de l'amertume que la vie peut parfois nous faire expérimenter. Et celui qui donne place au désespoir est semblable à un homme qui vit dans l'obscurité sans savoir qu'il y a possibilité de s'éclairer avec une bougie qu'il possède pourtant. Car, dit-on, tant qu'il y a la vie, il y a de l'espoir. Certes, chacun de nous a toujours quelque chose (de naturel ou d'acquis) sur quoi il peut s'accrocher pour faire face aux tempêtes de la vie, pour surmonter les difficultés et, partant, se réaliser réellement. Autrement dit, chacun de nous à des capacités qui, une fois développées et mises en œuvre, peuvent changer la face de la terre, si pas en totalité, du moins en partie. A ce titre, personne n'a donc le droit de maudire la vie. Il vaut toujours mieux d'allumer une bougie que de maudire l'obscurité.



JOURNEE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE (J.E.C.), édition 2017 ARCHIDIOCESE DE LUBUMBASHI



Après la célébration
eucharistique au
Lycée Tuendelee



Equipe éducative du Collège
Technique Mwapuskeni

Collège Technique MUNAPUSUKENI



Options organisées:

- 1** Construction métallique
- 2** Electronique industrielle
- 3** Mécanique automobile

Toujours viser l'excellence